



# L'ÉVEIL

• Directeur politique : **Fernand BAILLET**  
 conseiller général des Hauts-de-Seine  
 • Administrateur gérant : **Jean NENNIG**

Hebdomadaire d'informations locales de Nanterre - Suresnes - Puteaux - Courbevoie - La Garenne - Rueil  
 1, rue Volant - Nanterre - CCP Paris 16.951-56 - Tél. : 204-00-21 N° 1107 VENDREDI 12 JANVIER 1968 PRIX : 0,50 F

## CHANGEMENT A NOTRE JOURNAL

Notre journal change de rédacteur en chef. Roger Faivre qui occupait ce poste depuis plusieurs années déjà, est appelé, par la Fédération des Hauts-de-Seine du Parti Communiste, à d'autres responsabilités. Il est remplacé par Yves Soudmont, secrétaire de la section du Centre de Nanterre du Parti Communiste Français, membre du Comité fédéral des Hauts-de-Seine.

En remerciant Roger Faivre de sa longue collaboration à notre journal et à son développement, nous voulons lui souhaiter, au nom de nos lecteurs et en notre nom, plein succès dans ses nouvelles fonctions.

Bienvenue à notre nouveau rédacteur en chef, Yves Soudmont. Quoique collaborant déjà au journal, il prend ce poste dans une période où « l'Éveil » va connaître certaines transformations. Nous reviendrons prochainement sur cette question.

Le Directeur : **F. BAILLET.**

UN BATEAU POUR LE VIETNAM

**FAIRE VITE!**

DLP 13-1-68 709706

**PLUS D'UN MILLION D'A.F.**

collectés

par les communistes de Nanterre

**PUTEAUX - vers les 300.000 A.F.**

**SURESNES - plus de 250.000 A.F.**

**RUEIL - plus de 300.000 A.F.**

**COURBEVOIE - chez Poulmaire, 25 travailleurs, 32.000 A.F. collectés**

(Voir nos informations en pages locales, et notre reportage photographique en page 8)



Nos collecteurs au marché de la gare de Nanterre, samedi dernier. Résultat : près de 45.000 A.F.

## LES FEMMES AUSSI

En ce début d'année 1968, l'avalanche des hausses se multiplie.

Pour les femmes qui ont à gérer le budget familial, c'est l'aggravation de leurs soucis.

La « belle arrivée » promise par de Gaulle en 1958, c'est à la date du 1<sup>er</sup> janvier 1968 (conséquence de l'extension de la T.V.A.) : 0,50 F la baguette de pain au lieu de 0,46; 0,79 F le pain parisien au lieu de 0,72; 0,06 F de plus sur un litre de lait. Le beurre, le fromage, les œufs vont suivre évidemment. D'autres produits aussi indispensables que le riz, les pâtes également. On estime en règle générale que cette décision gouvernementale par rapport à la T.V.A. va amener une hausse de 5 % du coût de la vie pour l'année 1968.

C'est la suite des mesures gaullistes décrétées cet été et qui avaient abouti à la hausse massive des transports, du gaz, de l'électricité, des impôts.

L'avenir devient de plus en plus sombre pour les travailleurs et leur famille. L'emploi n'est plus garanti pour un grand nombre. On recense maintenant 450.000 chômeurs sur les 600.000 prévus par le V<sup>e</sup> Plan.

Les femmes travailleuses sont particulièrement touchées dans ce domaine. La plupart des usines occupant de la main-d'œuvre féminine dans la région parisienne ont après des licenciements, des mutations amenant des pertes de salaires : Radio-technique à Suresnes; General Motors à Gonnevilliers; Ribet-Desjardins à Montrouge et tant d'autres...

Le droit à la santé est remis en cause par les ordonnances consacrant le démantèlement de la Sécurité Sociale. On peut toujours appeler le médecin, aller au pharmacien, mais la note à payer est plus lourde : remboursements à 70 % au lieu de 80 %, cotisations plus élevées. En conséquence, on verra moins le médecin, on se soignera plus mal.

Face à ce bilan antisocial, néfaste pour les familles laborieuses (mais particulièrement avantageux pour les trusts et les banquiers qui bénéficient en retour des largesses gaullistes), les travailleurs, les mères de famille n'ont d'autre issue que la lutte. Ils s'y engagent de plus

en plus fort parce que de plus en plus unis.

La période écoulée témoigne du niveau et de l'ampleur des luttes où les femmes se sont trouvées beaucoup plus nombreuses aux côtés des travailleurs, aux côtés de leur mari.

De plus en plus elles se tournent vers notre Parti qu'elles reconnaissent comme le meilleur défenseur de la famille, de leurs revendications, le meilleur artisan de l'union et de l'action. Le succès de la grande bataille engagée contre le pouvoir personnel, pour le mieux-être des familles laborieuses, pour en finir avec la vie chère, assurer l'avenir démocratique de la France dans la paix, dépend pour une part importante de la participation des femmes qui représentent plus de 50 % de la nation. Mais il dépend aussi du renforcement de notre Parti de nombreuses femmes communistes.

Dans la période présente et dans le cadre de la campagne de reprise des cartes du Parti, de multiples assemblées populaires se préparent dans les quartiers, les usines et les bureaux. L'objectif que recherche les militants communistes, c'est qu'y participent de nombreux travailleurs, mais aussi de nombreuses travailleuses et ménagères. Pour elles, des réunions particulières seront également organisées tenant compte de leurs difficultés, du peu de temps dont elles disposent en raison de leurs obligations familiales.

Nul doute que de telles assemblées où les femmes discuteront de tous leurs problèmes, connaîtront nos solutions, notre programme, seront fructueuses pour elles et pour tout notre Parti qui prépare actuellement deux grandes journées nationales ayant pour thème « Les femmes et l'avenir démocratique de la France ».

Nul doute qu'en rejoignant nombreuses nos rangs, à l'issue de ces discussions, c'est la garantie pour le renforcement des luttes, pour la participation des femmes au grand combat démocratique.

Yvonne KERZREHO,  
 maire adjointe de Nanterre, membre du Bureau fédéral de la Fédération des Hauts-de-Seine du P.C.F.

## GALA DE JUDO ET DE KARATÉ A NANTERRE



L'équipe de judo de l'ESM comprenant les petits poussins, les benjamins, les minimes et les cadets. (Suite page 3.)

## PLUS QUE CENTENAIRE, MADAME PONS FÊTÉE A NANTERRE



Nantérienne depuis peu, Mme Pons aura 101 ans, le 2 février prochain La municipalité avait, samedi, organisé une réception en son honneur, étant la plus âgée des bénéficiaires du bureau d'aide sociale.

Née le 2 février 1867, à Palma en Espagne, Mme Pons a passé presque toute sa vie à Alger.

C'est là qu'elle créa, en 1894, la première école professionnelle de coupe et couture, école qu'elle dirigea jusqu'à l'âge de 85 ans!

Depuis août 1967, Mme Pons vit avec sa petite nièce à Nanterre, Cité des Canibouts, dans le quartier du Petit Nanterre.

Notre centenaire se porte très bien, lit beaucoup; est une fervente de la télévision; aime beaucoup les gâteries et surtout le chocolat... Parmi les cadeaux offerts par la Municipalité : un fauteuil de style pour les longues journées de lecture et de télévision.

Ses souhaits : que ceux qui l'ont si bien accueillie à Nanterre vivent aussi longtemps qu'elle!

Notre journal se joint à tous ses amis pour souhaiter à Mme Pons encore de longues années de retraite.

## A RUEIL

OFFENSIVE ANTI-SOCIALE

**BERNARD MOTEURS :**

- réduction d'horaire

**MEROT (transformateurs)**

- réduction d'horaire et licenciements

**AEROMECANIQUE :**

- 70 travailleurs sans travail

**C.G.T.**

- résultats des élections chez Madella

(Voir page 6.)

## COMMUNISTES ET CATHOLIQUES

par Michel DUFFOUR

LES INQUISITEURS

Dans les deux derniers numéros de leurs journaux respectifs, MM. Baumel et Toutain s'en prennent aux catholiques qui nouent des relations avec les communistes. Se prenant tous deux probablement pour de grands maîtres de l'inquisition, les voilà qui admonestrent et blâment les croyants coupables de dialoguer avec les marxistes, les injurient même en les traitant de naïfs et de gogos qui se laissent prendre aux sortilèges du Parti Communiste. Pourquoi une telle colère et quelles en sont les causes. Voyons tout d'abord les causes, nous examinerons le pourquoi de la colère à la fin de cet article.

LES CHANGEMENTS A RUEIL ET DANS TOUT LE PAYS

A Rueil, comme dans l'ensemble du pays, des progrès notables ont été enregistrés au cours de ces dernières années des confrontations entre chrétiens et communistes. Aux dernières élections municipales, des chrétiens pratiquants étaient sur la liste d'Union démocratique, certains d'entre eux ont soutenu publiquement le candidat unique de la gauche au deuxième tour des élections législatives comme aux élections cantonales; en mai 1967 s'est

déroulé un colloque sur le Vietnam où un prêtre et un pasteur côtoyaient les responsables locaux du Parti Communiste et de la F.G.D.S. Dans les différentes entreprises de Rueil, la pratique de l'unité d'action entre la CGT et la CFDT va en s'amplifiant.

IALOGUER, SUR QUELLES BASES ?

Sur quelles bases se constitue la confrontation entre un marxiste et un croyant? Y a-t-il opposition irréductible entre les deux idéologies? Sur le plan idéologique, il y a évidemment une opposition que nul ne peut faire disparaître.

Les croyants sont des idéalistes et ont un dieu au centre de leur conception du monde et de la vie, les marxistes sont des matérialistes et expliquent les phénomènes de la vie par le matérialisme historique et dialectique. Il ne s'agit nullement pour chacun des deux camps d'édulcorer ses propres conceptions pour en arriver à une idéologie commune. Ce n'est la conception du dialogue ni des chrétiens, ni des marxistes. Il y aura donc toujours confrontation idéologique, lutte idéologique, mais lutte avec des arguments et non avec des fusils. Une fois ceci admis, est-ce parce que nous n'avons pas la même conception des

(Suite page 6.)

## COURBEVOIE :

Introduction à un débat de la Maison des Jeunes et de la Culture

Voir en page 7.

## PUTEAUX :

Le Ministre de l'Industrie confirme la disparition complète d'Hutchinson

(Suite page 2.)

## SURESNES :

L'usine "VELAM" fermant ses portes, de nombreux travailleurs seront chômeurs

(Voir en page 5.)

## LA SEINE EN CRUE

CONSEQUENCES DES CRUES DE SEINE SUR LES POINTS BAS DU TERRITOIRE DE NANTERRE

Lors des crues de la Seine (pour éviter la remontée des eaux du fleuve), le Service départemental des égouts ferme les vannes des collecteurs avenue Jules-Quentin et boulevard de la Seine, pour isoler le réseau de son écoulement sur le fleuve, et d'inverser celui-ci sur l'émissaire d'Achères situé avenue Henri-Martin.

Il en résulte naturellement, une surcharge des ouvrages communaux. Cette situation se répercute sur les points bas de Nanterre, notamment rue Jean-Allemagne et rue du Progrès, où aux périodes d'inondation, des sous-sols sont inondés.

C'est ce qui vient de se produire dans la nuit du 6 au 7 janvier, où les pompiers et la police ont été alertés.

Or, il a été constaté au cours des interventions précédentes, que dans les immeubles où se produisaient ces perturbations, les installations intérieures présentaient toutes des défauts.

Pour éviter ces remontées d'eau, aucune réception ne doit se trouver au-dessous du niveau de la rue.

Comme il est très fréquemment constaté, que des sous-sols situés au-dessous de ce niveau comportent des points d'évacuation, dès que l'égout est en charge, même très légèrement, des remontées se produisent.



La Seine à la limite de Nanterre et Rueil.

# NANTERRE

## CINEMAS

**LA BOULE.** — Vendredi 12 janvier, à 21 heures : **L'attaque de Fort Douglas.** — Samedi 13, à 21 heures; dimanche 14, à 14 h 30, 17 et 21 heures; lundi 15, à 21 heures : **Les longs jours de la vengeance.** — Mercredi 17, à 21 heures; jeudi 18, à 14 h 30 et 21 heures; vendredi 19, à 21 heures : **M 15 demande Protection.** — Samedi 20, à 21 heures; dimanche 21, à 14 h 30, 17 et 21 heures; lundi 22, à 21 heures : **Sept Ecossais du Texas.**

**PARFUMERIE**  
**AMBRE**

- \* soins de beauté
- \* manucure
- \* épilation par esthéticienne-visagiste diplômée
- \* pédicure

**CADEAUX**

3, pl. Gabriel-Péri  
**NANTERRE**  
204-19-08

## SERVICE MEDICAL

**MEDICINS DE SERVICE DE NUIT**

Vendredi 12 janvier : Dr Auder, 24 bis, rue Rigault, 204-07-87. — Samedi 13 : Dr Baleyraud, 47, rue de Stalingrad, 204-12-69. — Dimanche 14 : Dr Barry, 16, boulevard du Midi, 204-13-02. — Lundi 15 : Dr Bonnet, 68, boulevard du Couchant, 204-10-81. — Mardi 16 : Dr Bourgeois, 16, rue de Chanzy, 204-11-33. — Mercredi 17 : Dr Brangidor, 8, allée de Normandie, 204-00-68. — Jeudi 18 : Dr Carrière, 11, avenue Félix-Faure, 204-14-32. — Vendredi 19 : Dr Châtelain, 41, rue Maurice-Thorez, 204-19-05. — Samedi 20 : Dr Gaudin-Appert, 22, rue Pascal, 204-13-14. — Dimanche 21 : Dr Gally, 36, rue de Stalingrad, 204-49-98.

**MEDICINS DE SERVICE DU DIMANCHE**

Dimanche 14 janvier : Dr Simoni, 47, rue Marcellin-Berthelot, 204-00-20. — Dimanche 21 janvier : Dr Zimmowitch, 1, boulevard de la Seine, 204-19-49.

**PHARMACIENS DE SERVICE DU DIMANCHE**

Dimanche 14 janvier : Pharmacie Arcis, 5, place Gabriel-Péri, 204-13-40. — Pharmacie Simonot, allée La Fontaine, 204-56-43. — Dimanche 21 janvier : Pharmacie Corby, 15, rue de Courbevoie. — Pharmacie Michaux, 4, place de Strasbourg, 782-38-63.

Pour les pharmaciens de service de nuit, s'adresser au commissariat de police, rue Saint-Denis, à Nanterre, téléphone : 204-12-71.

**AUTO-ECOLE MARCEL**

Tous Permis  
On prend à domicile

**COMPERE**  
Tél. BOI 06-90

41, rue de Stalingrad - Nanterre

## Horaires d'ouverture DE LA PISCINE

Du 12 au 21 janvier 1968

- Vendredi 12 janvier : 12 à 14 h et 16 à 22 h.
- Samedi 13 : 12 à 20 h.
- Dimanche 14 : 8 à 18 h 30.
- Lundi 15 : 12 à 14 h et 16 à 20 h.
- Mercredi 17 janvier : 12 à 14 h et 16 à 20 h.
- Jeudi 18 : 12 à 20 h.
- Vendredi 19 : 12 à 14 h et 16 à 22 h.
- Samedi 20 : 12 à 20 h.
- Dimanche 21 : 8 à 18 h 30.

La piscine est fermée au public tous les mardis.

**Pour tous STORES**  
**vos TRINGLES A RIDEAUX**  
**VENITIENS, BANNES etc...**

**R. DONIES**  
Artisan spécialiste

Siège : 1, allée des Jonquilles  
**NANTERRE**

Atelier : 59, rue Hoche  
**COLOMBES - Tél. 782-69-27**

## Faculté de Nanterre :

### MISSOFFE SE FAUFILLE... ET INAUGURE LA PISCINE

Lundi dernier une équipe de cantonniers-policiers nettoyait les abords de la Faculté où les affiches pour la Paix au Vietnam sont nombreuses.

On apprendrait bientôt qu'à 18 heures, le ministre gaulliste de la Jeunesse et des Sports devait venir inaugurer la piscine terminée depuis des mois, mais qui ne pouvait fonctionner... faute de crédits.

Les étudiants s'organisaient sans tarder pour recevoir comme il se devait ce ministre indécrottable qui ne les avait même pas conviés à cette cérémonie. Il n'est pas question pour les étudiants de boudier la piscine, bien au contraire, mais de rappeler à cette occasion que leurs problèmes et

## POUR LE "BATEAU DU VIETNAM" Vers le deuxième million

C'est cette idée qu'ont exprimé bon nombre de militants communistes de Nanterre au cours des différents rendez-vous qui se sont tenus ces jours derniers dans la localité.

Que ce soit au Petit-Nanterre, dans le centre ou bien encore à Berthelot-Fontenelles, les exemples de collectage sont nombreux et témoignent des grandes possibilités d'atteindre très rapidement, voir même dépasser, l'objectif des deux millions.

Dans le Centre, des camarades de cette section nous ont expliqué comment, avec l'aide des militants des cellules, la participation d'élus communistes, le collectage sur le marché des Fontenelles, de la gare et du centre a rapporté plus de 1.000 F. De même, l'initiative d'adresser une lettre aux commerçants de la rue Gabriel-Péri, rue H.-Barbusse, rue Maurice-Thorez, a permis aux militants de ce quartier de recueillir près de 600 F, qui entendent ne pas en rester là.

Au Petit-Nanterre, durant ces quinze derniers jours, de nombreuses initiatives concrétisées en particulier par plusieurs collectages au centre commercial des Pâquerettes, à Suma, à un poste aux bains-

douches du Petit-Nanterre, ou bien encore à la sortie de l'église, ont permis de recueillir plus de 1.500 francs.

Et là aussi, nos camarades entendent bien poursuivre leur effort.

Quant à Berthelot-Fontenelles, là aussi la campagne pour le bateau est bien engagée. Pour certaines cellules locales, les premiers résultats sont positifs.

A la cellule Marcel-Cachin où le porte à porte a commencé, près de 600 F déjà collectés.

A la cellule Lemarchand. Dans un escalier des Provinces-Françaises, sur 15 locataires, les 15 ont tous versé.

La cellule Da Quinta, cellule de quartier, escompte atteindre les 1.000 F.

Aussi considérons-nous que les sommes collectées par les trois sections atteignent maintenant le million.

Cela est bien, il faut continuer. Le 2<sup>e</sup> million doit être atteint.

Nul doute que les prochains rendez-vous ne témoignent de la réalisation de cet objectif permettant ainsi à Nanterre d'offrir au peuple vietnamien l'appareil de radiologie.

A. C.

## AVEC VOS CONSEILLERS GENERAUX

La vitesse-record à laquelle s'est déroulée la première session budgétaire du nouveau Conseil général des Hauts-de-Seine ne nous a pas permis de suivre avec un compte rendu détaillé les débats.

Après avoir indiqué, la semaine passée, dans quelles conditions avait été voté le budget, nous voulons aujourd'hui revenir sur quelques éléments qu'ont eu à traiter nos deux conseillers : Juliette Plissonnier et Fernand Baillet.

La première est secrétaire de la commission de l'enseignement. Elle est intervenue longuement sur les problèmes scolaires qui sont, chacun le sait, particulièrement complexes et loin d'être solutionnés dans ce département :

Insuffisance de maîtres qualifiés (l'école normale d'institutrices d'Autun n'est toujours pas en chantier) ; classes surchargées et où les maîtres malades ne sont pas remplacés ; insuffisance des traitements ; pertes de temps inadmissibles dans l'étude, le financement et la réalisation des équipements scolaires ; totale imprévoyance en ce qui concerne la prolongation de la scolarité ; disparition décidée cette année dans le primaire de tous les professeurs spéciaux (du professeur d'éducation physique à celui de dessin, de chant, etc.).

Tous ces problèmes ont été soulevés par Juliette Plissonnier. Ils feront l'objet d'une étude ici même prochainement.

Signalons que nos élus dans cette commission ont obtenu pour les communes certains résultats positifs tant pour l'aide financière aux communes qui organisent des classes de neige, qu'aux Caisses des écoles (plusieurs millions d'anciens francs pour Nanterre) que pour l'aide à la culture : théâtres, centres culturels, bibliothèques, etc.

Ce sont déjà d'excellents résultats qu'ont obtenus Juliette Plissonnier et ses camarades communistes dans cette commission. Nous verrons la semaine prochaine quelle a été la rôle joué par F. Baillet, au sein de la commission qu'il préside, celle qui englobe les grands travaux, les transports, le logement, etc.

**OPTICIEN-SPECIALISTE**  
**M<sup>ME</sup> BAUD**

Agréé par la Séc. Sociale  
32, rue Maurice-Thorez  
(ex-rue du Chemin-de-Fer)  
**NANTERRE BOI. 27-75**  
tout pour la PHOTO

## ECHOS...

**AUTOMOBILISTES, ATTENTION !**

Oui, attention, car c'est à partir de lundi prochain 15 janvier que la zone bleue entrera officiellement en service dans les rues Henri-Barbusse et Maurice-Thorez.

Depuis le 5, des papillons rappellent cette mesure, mais à partir du 15, les papillons se transformeront en contractuels...

### RECEPTIONS DE NOUVEL AN

Deux grandes réceptions de Nouvel An, offertes par la municipalité, se sont tenues vendredi et samedi dernier à la salle des fêtes.

Vendredi, le Conseil municipal recevait l'ensemble du personnel communal et remettait quelques médailles et cadeaux à des employés totalisant parfois plus de 30 ans de service.

Samedi, la municipalité recevait organisations et personnalités locales dans une ambiance très sympathique, mais dans une salle des fêtes devenue, hélas, trop petite.

### TRIBUNAL

Le tribunal de Grande Instance de Nanterre, créé par décret du 16 octobre 1967, étend progressivement son activité.

Appelé à devenir le 2<sup>e</sup> tribunal de France de ce type, celui de Nanterre n'a eu jusqu'aujourd'hui à traiter d'affaires d'expropriations.

En principe, depuis début janvier, le tribunal est saisi d'affaires Sécurité sociale et pensions (contentieux). On prévoit pour le courant 1968 la mise en place d'un tribunal pour enfants. Pour l'instant, et en attendant la construction de la Préfecture et du Palais de Justice, le tribunal siège dans un ancien local industriel, rue d'Arras...

**G. DURAND**  
CENTRE ACOUSTIQUE  
DE NANTERRE  
OPTIQUE MEDICALE  
19, rue Henri-Barbusse  
NANTERRE (Seine)  
BOI. 16-73

## DEUX SYNDICALISTES A L'HONNEUR



A la Bourse du Travail de Nanterre, les ouvriers et employés de l'usine Sapratin se sont réunis vendredi dernier pour fêter la nouvelle année, à l'occasion de la remise des cartes 1968 aux syndiqués.

Au cours de cette réunion, deux vieux travailleurs qui quittaient leur entreprise pour une retraite bien méritée étaient à l'honneur. Alphonse Hamoniaux, représentant l'UD-CGT des Hauts-de-Seine, leur remit solennellement la médaille de bronze de la CGT, qui symbolise plus de trente années de fidélité syndicale. Toute l'admiration de leurs camarades de travail allait vers eux. Romain Lepagnot avait eu sa première carte syndicale en 1916 et Roger Meunier en 1918.

Quel bel exemple pour les jeunes. C'est grâce à des travailleurs comme eux que la CGT est la plus grande centrale syndicale d'aujourd'hui. Une raison de plus pour renforcer ses rangs et pour les travailleurs qui ne sont pas encore syndiqués d'imiter à leur exemple ces vétérans, c'est-à-dire rejoindre la CGT comme ils l'ont fait il y a un demi-siècle.

(Correspondant « Evail »).

## La faute... de qui?

A la demande d'un grand nombre de lecteurs, nous nous permettons l'insertion de la lettre ci-dessous dans nos colonnes :

Nanterre, le 4 janvier 1968.

Monsieur ou Madame,

Nous avons le regret de vous informer que, par suite d'une omission de nos Ateliers Mécanographiques, les factures — 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup>, et 3<sup>e</sup> relèves 1967 — que vous avez déjà réglées, présentaient une erreur importante dans le calcul du montant de vos consommations de gaz, erreur à notre détriment.

En effet, alors que depuis le 2 octobre 1966, les réseaux desservant vos installations de gaz sont alimentés en gaz naturel, le pouvoir calorifique de ce nouveau gaz (9,25 thermies au m<sup>3</sup>) n'a pas été substitué à celui du gaz manufacturé (4,25 thermies au m<sup>3</sup>). Ce chiffre de 4,25 thermies au m<sup>3</sup> a donc continué à figurer sur les factures précitées, à la 6<sup>e</sup> colonne, sous la rubrique « coefficient », ce qui a diminué votre facture de consommation de gaz d'environ 50 %.

Nous vous prions de bien vouloir nous excuser de cette erreur, qui nous a obligés à établir une facture complémentaire, que nous nous permettons de vous adresser pour règlement dans la 2<sup>e</sup> quinzaine de janvier ou de mars 1968.

Veuillez agréer, Monsieur ou Madame, l'expression de nos sentiments distingués.

Le Chef de Section.

Nous pensons inutile d'y ajouter un commentaire. Souhaitons toutefois que de telles omissions ne se reproduisent pas. Ajoutons seulement à toute fin utile que G.D.F. envisage de percevoir les règlements ci-dessus cités, échelonnés sur plusieurs factures à venir et non en une seule « facture complémentaire », comme il est précisé.

Car enfin... qui est responsable?  
H. V.

## Section syndicale

DES CHEMINOTS ET VEUVES DE RETRAITES CGT DE NANTERRE

**Résolution**

Les adhérents cheminots et veuves de retraités CGT de Nanterre, réunis en assemblée générale, le samedi 6 janvier 1968, s'élèvent contre l'insuffisance de leurs retraites et demandent en premier lieu que le complément de traitement entre en compte pour le calcul des retraites et que les veuves bénéficient comme première urgence d'une pension équivalente à 66 % de celle du titulaire de la retraite.

Ils protestent contre les intentions de la SNCF de supprimer le paiement en gare des retraites, en demandent le maintien, les retraités et veuves étant seuls qualifiés pour déterminer du choix de paiement pouvant leur agréer. Ils s'opposent à toutes mesures pouvant porter atteinte à leur régime de Sécurité Sociale.

La Section syndicale CGT des Cheminots et veuves de retraités de Nanterre.

## 250 filles au premier départ des classes de neige

Sept classes, toutes de filles, de sept écoles différentes de la ville, sont parties jeudi pour un mois à la neige.

— Aux Houches-Chamonix : 2 classes, écoles des Provinces-Françaises et des Pâquerettes.

— A La Bourboule : 5 classes (au centre de montagne de Nanterre), écoles Anatole-France, Langévin, Romain-Rolland, Plateau, Victor-Hugo.

Bon séjour, bonne neige à toutes ! Et pour les parents : avant le retour de vos filles, vous trouverez ici un reportage-photos de leur séjour.

## Travaux dans nos rues

Dans la semaine du 15 au 21 janvier 1968, Gaz de France va procéder à des remplacements de canalisations défectueuses ou insuffisantes en fouille ouverte dans le boulevard des Provinces-Françaises (durée des travaux : 8 jours).

Electricité de France s'excuse auprès du public de la gêne momentanée qui pourrait résulter de ces travaux rendus nécessaires pour l'amélioration de la distribution.

**MAZOUT AU VOLUCOMPTEUR** LA CENTRALISATION DES COKERIES

**TOUS COMBUSTIBLES**

39, av. de la République  
**NANTERRE 204 14 29 et 38 15**

**G. SEMBELLE & FILS**

ENTRETIEN INSTALLATIONS TRANSFORMATIONS EXPLOITATION de CHAUFFAGE

RAPIDE PROPRE PRECIS

## Assemblées populaires de remises des cartes du P.C.F.

Les cellules des sections du PCF de Nanterre invitent la population à assister nombreuse aux assemblées populaires de remise des cartes 1968 qui se tiendront dans les différents quartiers de notre localité.

**QUARTIER DU CENTRE**

Samedi 13 janvier, à 15 heures, au siège de la section, 1, rue Volant, cellule Montpet, avec Fernand Baillet, conseiller général des Hauts-de-Seine, maire adjoint,

un membre du comité de section de la section Maurice-Thorez.

Samedi 13 janvier, à 20 h 30, salle de la coopérative, rue de la Mairie, cellule Jean Lebon, avec Jacques Pineau, secrétaire du comité de ville du PCF, maire adjoint, membre du comité de section de la section Maurice-Thorez.

Dimanche 14 janvier, à 15 heures, salle de la coopérative, rue de la Mairie, cellule Bergès, avec Roger Julé, membre du bureau de section de la section Maurice-Thorez.

Dimanche 14 janvier, à 15 heures, au foyer de la Source, rue de la Source, cellule Etienne Fajon, avec Claude Autier, secrétaire de la section Maurice-Thorez.

Dimanche 14 janvier, à 15 heures, salle du sous-sol de l'école Victor-Hugo, cellule Pitard, avec Gaston Plissonnier, membre du bureau politique du PCF.

Dimanche 14 janvier, à 15 heures, salle de la section Berthelot-Fontenelles (rue Victor-Hugo prolongée), cellule Malheurty, avec Louis Fraysse, membre du Comité de section.

Vendredi 19 janvier, à 18 h 30, salle de la coopérative, rue de la

Mairie, cellule des Employés communaux (Ferdinand Chevallier), avec Gérard Kellens, secrétaire de section.

Dimanche 20 janvier, à 15 heures, au siège de la section, 1, rue Volant, cellule Eugène Pottier, avec Gérard Kellens, secrétaire de section.

Dimanche 20 janvier, à 21 heures, salle de la coopérative, rue de la Mairie, cellule Danielle Casanova, avec Yves Soudmont, secrétaire de section.

Dimanche 20 janvier, à 21 heures, salle de réunion des HLM André-Doucet, rue Komarov, cellule André Doucet, avec Juliette Dubois-Plissonnier, conseiller général des Hauts-de-Seine, membre du Comité fédéral de la Fédération des Hauts-de-Seine du PCF, conseiller municipal.

Dimanche 21 janvier, à 15 heures, salle du café « Les Routiers », avenue Henri-Martin, cellule Fabien, avec Hugues Bufferne, secrétaire de section.

Dimanche 21 janvier, à 15 heures, salle de l'école du Vieux-Pont, rue Lamartine, cellule Maurice Thorez, avec Gaston Plissonnier, membre du bureau politique du PCF.

**QUARTIER DES PROVINCES-FRANCAISES**

Dimanche 14 janvier, à 15 heures, salle du sous-sol de l'école des Provinces-Françaises (entrée boulevard des Provinces-Françaises), cellule Marcel-Cachin, avec Henri Villeret, secrétaire de section.

**QUARTIER CITE-BERTHELOT**

Dimanche 14 janvier, à 15 heures, salle du sous-sol de l'école maternelle Soufflot, cellule Elise-Fraysse, avec Juliette Dubois-Plissonnier, conseiller général des Hauts-de-Seine, membre du comité fédéral de la Fédération des Hauts-de-Seine du PCF, conseiller municipal.

Samedi 20 janvier, à 20 h 30, salle du sous-sol de l'école maternelle Soufflot, cellule Fernand-Le-guennec, avec Maurice Massabieux, secrétaire de section.

Dimanche 21 janvier, à 15 heures, sous-sol de l'école maternelle Soufflot, cellule Pierre-Rouquès, avec Lucien Ducastel, secrétaire de section.

**QUARTIER DES FONTENELLES**

Samedi 13 janvier, à 20 heures, au foyer Louis-Meurier, rue Louis-Meurier, cellule Louis-Meurier, avec Fernand Baillet, conseiller général des Hauts-de-Seine, maire adjoint, membre du comité de section de la section Maurice-Thorez du PCF.

Dimanche 14 janvier, à 15 heures, salle du sous-sol des HLM, rue Jacques-Decour (Lorilleux), cellule Da-Quinta, avec Paul Courtieu, membre du Comité central du PCF, secrétaire fédéral de la Fédération du PCF des Hauts-de-Seine.

Samedi 20 janvier, à 18 h 30, salle du Foyer des vieux travailleurs, rue Louis-Meurier, cellule Jules-Auffret, avec Raymond Barbet, député-maire, membre du comité de section et Yvonne Kerzrého, membre du Comité fédéral de la Fédération des Hauts-de-Seine du PCF, conseiller municipal.

**QUARTIER DU PETIT-NANTERRE**

Vendredi 13 janvier, à 20 h 30, salle des Bains-douches, 20, rue des Pâquerettes, cellule Robert-Verdès, avec Jean Demaison, membre du Comité fédéral de la Fédération des Hauts-de-Seine du PCF.

Jedi 19 janvier, à 20 h 30, salle des Bains-douches, 20, rue des Pâquerettes, cellule Youri-Gagarine, avec Georges Rivet, membre du comité de section.

Vendredi 20 janvier, à 20 h 30, salle des Bains-douches, 20, rue des Pâquerettes, cellule Alfred-Costes, avec Gaston Plissonnier, membre du Bureau politique du PCF.

**CADEAUX !**

**BROSSEAU**

87, avenue Félix-Faure  
**NANTERRE**

Bonneterie • Mercerie  
Lingerie • Gains  
Soutiens-gorge • Layette  
Parfumerie • Papeterie  
CHAUSSURES

**TOUS vos problèmes de CHAUFFAGE**

seront résolus en vous adressant à

**Rolland F<sup>res</sup>**

8, r. Castel-Marly  
**NANTERRE, 204-10-77**

Une seule adresse - Facilités de paiement

**VIC-VÊTEMENTS**

solde ses fins de séries

9, rue du Marché - NANTERRE  
Bons Semeuse acceptés - 204-19-30

**MARBRIER FABRICANT**

TOUS TRAVAUX DE CIMETIÈRE  
FLEURS ET ENTRETIENS A L'ANNÉE

**Lucien BERLY**

Ancienne Maison Ed. BERLY, créée en 1880

107, Rue de Courbevoie, NANTERRE  
2, Rue Liénard, RUEIL - BOI 14-27

QUALITÉ GARANTIE CREDIT GRATUIT PRIX DEGROS

Atelier de Fabrication :  
118, Rue de Courbevoie  
Téléph. : BOI. 14-27

# NANTERRE

## A PROPOS DES LIGNES 305 et 159

Si le pouvoir en place a décidé, et appliqué, une augmentation des tarifs des transports qui pèse très lourd sur le budget des travailleurs, il continue de sacrifier les conditions de transport des mêmes à ses grands principes de « rentabilité ».

Il a fallu de multiples démarches du député-maire de Nanterre et de nos conseillers généraux pour obtenir que soit créée la ligne 305, alors qu'était déjà réalisée l'importante zone industrielle du boulevard Arago.

Il a fallu les mêmes interventions pour que soit modifié le parcours du 159, et créés des arrêts à proximité de la zone industrielle de la route de Chateau.

Cependant, il reste vrai que ni l'une ni l'autre de ces deux lignes ne donnent satisfaction aux travailleurs de ces deux zones industrielles.

Nous avons même noté (tellement la desserte de ces lignes est mauvaise) une intervention écrite récente du Président de la Chambre de Commerce de Paris...

Il est inouï de constater que pour le 305, la fréquence des voitures est de 20 minutes (!) aux heures de pointe, c'est-à-dire aux heures d'entrée des usines... et de 40 minutes dans la journée!

Dans une réponse récente, la direction de la RATP précise qu'elle ne changera rien à cette situation, car, écrit-elle « les pointages ont montré que l'offre des places était largement adaptée aux besoins... »

Raisonnement ridicule, car lorsqu'un travailleur « loupe » son bus (bien souvent parce qu'il a été plus loin retardé par d'autres transports victimes des embouteillages), il lui faudrait, dans le meilleur des cas, attendre quarante minutes le bus suivant, c'est-à-dire pointer en re-

tar... avec toutes les conséquences que l'on connaît.

Quoi de plus naturel, dans ces conditions, que les travailleurs dédaignent le bus (d'où places libres à la grande joie de la Régie) et se débrouillent autrement.

Et le résultat? C'est que les travailleurs quittent plus tôt leur domicile, et dans ce cas précis passent hors de chez eux une heure de plus par jour...

Cela importe peu au pouvoir : il « économise » deux autobus par jour! Est-ce de l'inconscience de la part des responsables? Non, c'est de l'incapacité jointe à une volonté de trouver toutes les astuces pour faire payer toujours plus cher les transports.

Quant au 159, la RATP étudie toujours (voici des années que la question est posée), la « possibilité » de faire pénétrer le bus dans la zone industrielle de la route de Chateau... plus de 2.000 travailleurs, hommes et femmes, ayant leur lieu de travail à 1 km (!) de l'arrêt le plus proche.

Signalons toutefois que dans le même temps, on prépare l'installation d'un hélicoptère à 300 mètres du lieu de passage du 305... pour permettre aux gens venant des aéroports d'Orly ou du Bourget venant au Palais du CNIT d'y arriver plus vite...

C'est-à-dire pour permettre aux industriels exposant au CNIT ou aux fortunés venant de l'étranger, d'avoir des conditions de transports meilleures que celles, plus simples, que l'on refuse aux travailleurs.

Faudra-t-il certaines réactions des travailleurs de ces zones pour qu'on les écoute? Nos élus sont décidés à les aider jusqu'au bout et avec eux notre journal.

# Maison de la Jeunesse

## SÉJOUR DE NOËL

Cinquante jeunes de Nanterre ont participé au séjour de ski organisé par la Maison de la Jeunesse à La Bourboule.

Après un voyage sans histoire, la première matinée de repos nous a permis de nous installer confortablement dans nos chambres. Les premiers jours, la neige assez rare fondait désespérément. Heureusement, le matin de Noël toute la région était couverte d'un épais tapis blanc et cela devait continuer pendant tout le séjour, ce qui nous a permis de skier chaque jour sous la conduite de nos moniteurs sur (ou dedans) une belle couche de poudreuse.

Le samedi 30 décembre, le cours n° 1, avec trois des moniteurs, a participé au « Challenge Moniteurs » qui met en jeu la spatule d'or, séries hommes et dames.

Au classement, la Maison de la Jeunesse a remporté 4 places sur 6 : 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> chez les hommes; 2<sup>e</sup> chez les dames.

Ce qui nous laisse espérer de bons résultats en compétition.

Les 3 et 4 février prochains, une équipe de treize coureurs va défendre nos couleurs pour la Coupe Nord-Aviation, remportée l'année dernière par notre équipe. Souhaitons-lui bonne chance!

LA « M. J. »



Notre cliché : l'équipe vainqueur du « Challenge Martini ». De gauche à droite : Marc Landré, Michel Jacquet, Martine Bernard, Jean Baillot.

# L'INITIATION A LA NATATION, SES MAUVAISES FRÉQUENTATIONS... ET CE QUE L'ON OUBLIE DE DIRE !

En décembre dernier, l'administration du lycée d'Etat mixte de Nanterre était amenée à prendre des mesures de contrôle à l'encontre de nombreuses élèves qui ne « pouvaient », disaient-elles, participer à la séance de piscine prévue ce jour-là!

Mon intention n'est pas de porter un jugement sur les procédés appliqués aux délinquantes afin de démasquer la fraude.

En effet, il existe des associations de parents d'élèves suffisamment responsables pour apprécier et demander, le cas échéant, des explications.

Mais puisque le *Canard enchaîné* a trouvé l'affaire digne de ses colonnes dans son premier numéro de 1968, on peut s'étonner qu'il demeure le bec curieusement clos lorsqu'il s'agit d'évoquer les causes d'un tel absentéisme!

Valentine qui en appelle à « maman Peyrefitte » ou à « tante Yvonne » aurait été bien inspirée de poser quelques questions à M. le Ministre de la Jeunesse et des Sports! Par exemple :

Pourquoi tant de jeunes filles de notre pays marquent si peu d'enthousiasme lorsqu'il s'agit de la pratique sportive?

Pourquoi tant de parents marquent-ils si peu de fermeté à l'égard de leurs enfants lorsqu'il s'agit de l'assiduité aux cours d'éducation physique?

La réponse a déjà été faite à l'échelon officiel lors d'interviews ou conférences de presse répétées.

« Le Français n'est pas un peuple sportif », « Une part de la jeunesse est paresseuse ».

Voilà un constat de carence bien vite dressé. Mais encore? Pourquoi les adultes français dans leur majorité sont-ils plus souvent spectateurs que sportifs pratiquants?

Pourquoi les adolescents (mais pas tous heureusement) répugnent-ils ou n'accordent-ils que peu de temps aux exercices corporels?

M. le ministre sait bien, et le *Canard enchaîné* sait bien, et

l'administration du lycée sait bien pourquoi l'activité physique en France ne correspond pas à celle de quantité d'autres pays.

Mais le dire très clairement équivaut à une condamnation du système d'éducation actuel.

Cela conduit également à prendre des décisions que nous réclamons depuis des années et qui ne sont pas du goût de tout le monde parce qu'elles investissent trop de milliards!

Par exemple : Créons des conditions telles que tout enfant de six à douze ans puisse bénéficier effectivement d'activités physiques éducatives à raison de cinq heures par semaine.

Créons les conditions pour que de nombreux clubs et associations puissent recevoir sans réserve les enfants et adolescents désireux de s'initier aux activités sportives parallèlement à l'école.

Alors dans quelques années (MAIS DANS QUELQUES ANNEES SEULEMENT) la séance de piscine, comme les autres formes d'éducation sportive, ne sera plus une contrainte, mais une joie et un besoin!

Les rares séances subventionnées par la direction départementale de la jeunesse et des sports sont parfois peu fréquentées, c'est regrettable, mais cela ne doit pas être une justification de la faiblesse des crédits accordés au sport éducatif et l'on doit souhaiter que les caisses de l'Etat s'ouvrent aussi largement pour nos lycéens que pour les sélectionnés olympiques.

Si tous les enfants de sixième et cinquième avaient leur séance hebdomadaire, parlions de l'absentéisme serait minime et qu'il n'aurait pas croissant dans de telles proportions au fil des années suivantes.

Yves GARÇON.

# Création d'une Section sportive pour handicapés physiques à l'Etoile Sportive de Nanterre

Il y a maintenant treize ans, après de nombreuses démarches auprès des pouvoirs publics, des hautes personnalités et grâce à de nombreuses conférences filmées, a été créée la première Amicale Sportive des Mutilés de France, afin de faire pratiquer le sport et les exercices physiques à des handicapés.

Que de chemin parcouru depuis cette date, quelle volonté chez les premiers dirigeants dont il ne faut pas oublier ni les peines ni les lassitudes. Ils ont œuvré pour que les handicapés physiques prennent conscience des bienfaits du sport et de ce que pourront leur apporter tant sur le plan physique que psychologique cette pratique.

De cette Amicale est née la Fédération Sportive des Handicapés Physiques de France, qui regroupe en son sein tous les clubs. Actuellement plus de 5.000 licenciés pratiquent divers sports.

Etant donné le découpage de la région parisienne en départements et du fait que la ville de Nanterre a été choisie comme préfecture du département des Hauts-de-Seine, nous avons pensé qu'il serait bon d'avoir une section sportive pour handicapés dans cette ville.

Ayant pris contact avec la Municipalité nous pouvons dire que celle-ci est entièrement d'accord sur notre projet et qu'elle serait prête à nous aider dans la mesure de ses possibilités.

Pour que cette section soit créée, il faut avoir des adhérents actifs, associés et bienfaiteurs.

Nous savons que nous rencontrerons de nombreuses difficultés, mais avec la bonne volonté de tous, nous saurons les vaincre.

Elle sera ouverte à tous les handicapés physiques quelle que soit l'origine de l'handicap, mutilés du travail, infirmes civils, de guerre et aveugles.

En lisant cet article, vous aurez peut-être le désir de nous aider et de pratiquer tel ou tel sport. Nous sommes prêts à vous accueillir parmi nous. Vous pouvez dès maintenant prendre contact avec le Comité directeur en adressant votre correspondance à l'adresse suivante :

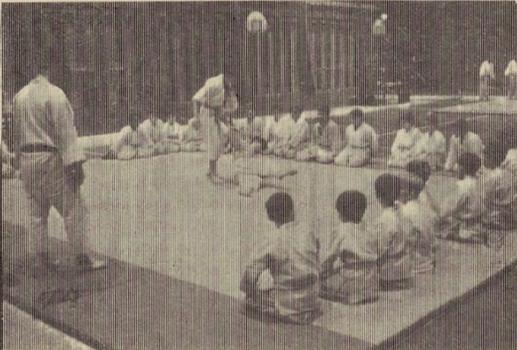
M. Vardon Jacques, allée Viollet-Leduc, bât. D-11, esc. 4, 92-Nanterre, ou 3, rue Volant.

Comptant sur la bonne compréhension de tous et sur la nécessité de développer le sport pour handicapés physiques dans cette région, nous vous disons merci.

VARDON Jacques.

# GALA DE JUDO ET DE KARATÉ

Le samedi 6 janvier 1968, à 20 h, notre section organisait sa Coupe du nouvel an, dans la magnifique salle du Palais des Sports, mis à notre disposition par notre municipalité.



Au départ quelques inquiétudes pour nos camarades organisateurs, en effet, le nombre d'équipes engagées était assez réduit, puis tout entra dans l'ordre. Côté spectateurs également.

A 20 h. 30, présentation de la section au grand complet, judo - karaté. Vifs applaudissements pour la tenue. Encouragements pour nos petits poussins - benjamins - minimes - cadets. Compétitions par équipes cadets et juniors. Nos cadets se sont battus comme des lions, ce qui les a amenés en finale derrière le C.O.M. Bagneux, battus par 22 points à 10. Nos juniors étaient absents de la compétition par équipe par manque d'éléments. Un petit vice cette année dans cette catégorie. Nous avons vu la victoire de l'Avio-Club devant St-Denis-Centre par 15 points à 10.

En compétition par équipes, notre section Karaté remportait la Coupe en battant Courbevoie. Notre entraîneur, M. Martin peut être fier du travail accompli par ses élèves, de leur tenue et de leur discipline.

En individuelle juniors judo, orange, verte, bleu, et marron, M. Trividec de l'Avio-Club remporte la finale devant M. Andrazoli, de St-Denis-Centre par 10 points.

# ESN - SPORTS - ESN - SPORTS - ESN SPORTS - ESN

## FOOTBALL

DIMANCHE matin 7 JANVIER, stade G-Péri, à Nanterre. E.S. NANTERRE (anciens) BAT LACHANT et QUESNEL, 5 à 2

Dimanche de repos en championnat. Nos anciens en ont profité pour conclure un match amical avec une nouvelle formation d'entreprise nantérienne. Lachant et Quesnel, fabrique de ressorts. Tout le plaisir fut pour nos joueurs d'affronter cette nouvelle équipe locale, qui dispute pour le moment des matches amicaux afin de préparer la saison prochaine. Nous vous la présentons : dans les buts : Michel Perenez; à l'arrière : Verghes et

Mokos; en demi : Kubica, Henri Perenez et Bialy; à l'avant : Jummoncourt, Legrado, Eon, Perrera, Chagat. J'apporte un intérêt tout particulier à cette formation qui, sous les directives du Comité d'entreprise et l'aide de la direction, a tout pour réussir et apporter sur le plan local de nouvelles victoires. Notre ami et camarade Jacques Baudouin apportera tout son dévouement à ce onze.

Revenons au match qui, du début jusqu'à la fin, fut une rencontre très intéressante à suivre. Le public, venu nombreux, manifeste son contentement et, à plusieurs reprises, des applaudissements se font entendre, encourageant les deux équipes. Les 45 premières minutes sont jouées très vite. Lachant et Quesnel a l'avantage du vent qui souffle très fort. La mi-temps est sifflée sur le score de 1 à 0, en faveur de Lachant.

La reprise, on change de camp : nos anciens, à leur tour, ont l'avantage du vent. A la 51<sup>e</sup> minute, c'est l'égalisation. Plusieurs tirs dangereux viennent inquiéter notre portier Urien qui toujours à la parade sauvera la situation. A la 64<sup>e</sup> minute, nos anciens prennent l'avantage : 2 à 1, puis l'écart se creusera. A la 78<sup>e</sup> et à la 81<sup>e</sup> minute, deux nouveaux buts seront inscrits. Nous en sommes à 4 à 1. Au cours des 9 minutes qu'il reste à jouer, nos anciens ajouteront encore un but à leur score. La fin de cette très bonne rencontre se termina sur le score de 5 à 1 pour l'Etoile, qui collectivement félicita ce onze nouveau pour son jeu et son comportement.

DIMANCHE matin 14 JANVIER, à 9 heures précises, STADE G-PÉRI, A NANTERRE

Nos anciens de l'E.S.N. recevront l'équipe de Colombes, rencontre comptant pour le championnat. Après le déroulement de ce match, le capitaine de Colombes, Stanislas Bober, ex-coureur du Tour de France, venu au football, offrira à tous les joueurs, en raison de la nouvelle année et de l'amitié colombienne-nantérienne, une dégustation d'huitres, arrosée de muscadet.

Venez nombreux encourager nos deux équipes.

G. LEROUX.

DIMANCHE après-midi 14 JANVIER, STADE G-PÉRI, A NANTERRE. en championnat (1<sup>er</sup> et espoirs) C.M. AUBERVILLIERS contre E.S. NANTERRE

Début des rencontres à 13 h. 15.

DIMANCHE 7 JANVIER stade G-Péri En Coupe de Paris E.S. NANTERRE BAT VALENTON, 6 à 0

Valenton débutera cette rencontre avec le vent favorable, mais face à un adversaire nettement supérieur techniquement, ne pourra porter des attaques sérieuses capables d'inquiéter notre gardien de but Jean Besson, qui fit un bon match. Le premier but fut inscrit à la 18<sup>e</sup> minute par Gérard Yvon. Valenton pratique un jeu qui vraiment ne peut inquiéter nos locaux. Bernard Muller, faisant sa rentrée après deux mois d'absence, joue en défense, ce qui ne l'empêchera pas d'aller tenter sa chance à la 28<sup>e</sup> minute; son tir passera de peu à côté. Les actions vont être de plus en plus payantes. Blouin, 36<sup>e</sup> minute, place le 2<sup>e</sup> but, 2 à 0. Dans les 9 minutes qui restent à jouer, cette équipe de jeunes Valenton-nais nous donnera l'impression, à un certain moment, d'être susceptible de sauver l'honneur. La fin de ces premières 45 minutes sera sifflée à l'avantage de Nanterre : 2 à 0.

Quel commentaire, en deuxième mi-temps, peut-on faire, concernant les deux équipes? Valenton encaissera un nouveau but à la 51<sup>e</sup> minute, puis un autre à la 63<sup>e</sup>. Ce seront Ladoux et Rubira qui porteront l'avance à 4 buts. Cela est lourd. On joue un peu dur. Côté visiteurs, on s'énerve. Mais tout cela ne sera pas payant et Nanterre profitera de cette situation pour effectuer une organisation de jeu encore plus efficace, ce qui vaudra deux nouveaux buts : un de Jacquet à la 70<sup>e</sup> minute, tandis que René Vallini fermera la marque à cinq minutes de la fin en ajoutant un 6<sup>e</sup> but. Six buts à zéro infligés à une équipe très courageuse de garçons jeunes qui, nous le pensons, connaîtra des moments plus favorables.

Je tiens à féliciter l'équipe de Nanterre qui nous a fourni un jeu très intéressant à suivre et qui, en même temps, se qualifie pour les 32<sup>e</sup> de finale.

DIMANCHE 7 JANVIER Stade G-Péri En coupe Buzon E.S. NANTERRE (JUNIORS) ELIMINE GENNEVILLIERS, 5 à 0

A la mi-temps, nos jeunes menaient par 2 buts à 0. Sur la physionomie de la partie, nos juniors dominèrent très nettement. L'avant-centre Paul inscriera 3 buts; l'inter-gauche Negadi, 1; le demi-centre Ragot, 1.

L'équipe se trouve qualifiée pour les 32<sup>e</sup> de finale.

STADE G-PÉRI, A NANTERRE E.S. NANTERRE (MINIMES) BAT ASNIERES, 4 à 1

Nos minimes, comme nos juniors, firent un excellent match. Un avantage de deux buts avant la reprise de la deuxième mi-temps renforcera leur moral de vainqueurs. Bonne ligne d'attaque. Une défense en très bonne condition, ce qui leur permettra de faire un doublé : deux nouveaux buts en deuxième mi-temps. Les auteurs des buts sont Negadi Richi (2), Pontonier (1), Mallec (1).

E. RICHER.

## HAND-BALL

Deux belles équipes dirigées par un entraîneur indigne de ce nom! C'est ce que nous pouvons retenir du déplacement de championnat à Mantes pour ce premier dimanche de l'année.

C'est ce « monsieur » qui arbitra les cadets en lever de rideau. Il précisa avant le match à nos joueurs qu'il les sortirait sans avertissement préalable, ce qu'il ne se priva pas de faire, en particulier pour Osouf, l'un de nos joueurs en équipe de Paris. Aussi personne ne s'étonna de l'écart final!

Pendant ce match, les seniors attendaient impatiemment l'arrivée du reste de l'équipe, attente inutile car c'est à 8 (dont un dirigeant en renfort!) que se présenta l'équipe première. Dans ces conditions, on pouvait redouter le pire pour nos couleuvres devant le premier de la poule et vaincu sur son terrain depuis près de trois ans.

Nanterre fit un excellent début de match, prenant l'avantage dès le début, mais ne put le conserver.

Résultats du 8 janvier : Cadets : AS Mantes - ES Nanterre : 16 à 5. Juniors : ES Nanterre - Stade Français : 18 à 15. Seniors : ES Nanterre (2) - RC Versailles : 12 à 21. AS Mantes - ES Nanterre (1) : 31 à 16.

Correspondant : RAULT G.

# Union Sportive de Nanterre

## CHAMPIONNAT DE PARIS PLUIE DE BUTS...

— Montmartre (1) bat Nanterre : 6 à 5.

— Nanterre (R) et Montmartre : 3 à 3.

Beaucoup de monde pour ce premier dimanche de l'an 68. Les supporters ont été gâtés par le nombre de buts marqués par les deux équipes. Voici comment s'est déroulée la rencontre.

Il est 15 h. 10, Nanterre joue contre le vent, Montmartre part rapidement et à la 5<sup>e</sup> minute Morvillez marque le premier but pour Montmartre. Contre-attaque de Nanterre. Guerroie part vite, tire ce qui vaudra deux nouveaux buts : un de Jacquet à la 70<sup>e</sup> minute, tandis que René Vallini fermera la marque à cinq minutes de la fin en ajoutant un 6<sup>e</sup> but. Six buts à zéro infligés à une équipe très courageuse de garçons jeunes qui, nous le pensons, connaîtra des moments plus favorables.

Je tiens à féliciter l'équipe de Nanterre qui nous a fourni un jeu très intéressant à suivre et qui, en même temps, se qualifie pour les 32<sup>e</sup> de finale.

DIMANCHE 7 JANVIER Stade G-Péri En coupe Buzon E.S. NANTERRE (JUNIORS) ELIMINE GENNEVILLIERS, 5 à 0

A la mi-temps, nos jeunes menaient par 2 buts à 0. Sur la physionomie de la partie, nos juniors dominèrent très nettement. L'avant-centre Paul inscriera 3 buts; l'inter-gauche Negadi, 1; le demi-centre Ragot, 1.

L'équipe se trouve qualifiée pour les 32<sup>e</sup> de finale.

STADE G-PÉRI, A NANTERRE E.S. NANTERRE (MINIMES) BAT ASNIERES, 4 à 1

Nos minimes, comme nos juniors, firent un excellent match. Un avantage de deux buts avant la reprise de la deuxième mi-temps renforcera leur moral de vainqueurs. Bonne ligne d'attaque. Une défense en très bonne condition, ce qui leur permettra de faire un doublé : deux nouveaux buts en deuxième mi-temps. Les auteurs des buts sont Negadi Richi (2), Pontonier (1), Mallec (1).

E. RICHER.

# CARROSSERIE de NANTERRE

Tous travaux de carrosserie industrielle et particulière

S. A. F. VILLARD et Cie

100 et 102, rue du Vieux-Pont - Nanterre  
Tél. : 204-12-48

## VACANCES DE NEIGE

10 jours de Paris à Paris  
EXCEPTIONNEL 410 F tout compris  
Transports - Hôtels - Nombreux avantages aux stations

Dès à présent réservez à

# AVS

6 bis, rue Saint-Denis  
Nanterre - 204 39 20

## POUR ÊTRE BIEN CONSEILLÉ

POUR ENTREtenir  
POUR acheter une

# Garage M. GESSET

40 bis, avenue Georges-Clemenceau Tél. 204 12-94  
1, rue des Suisses NANTERRE

Spécialiste "FORD" depuis 1962

# Bois au détail

## MONBOIS

10, rue Sadi-Carnot  
NANTERRE  
Tél. 204-11-00

### Tous les panneaux et débits immédiatement à vos mesures

OUVERT tous les jours jusqu'à 19 h.  
et le dimanche matin. Fermé lundi.

LIVRAISONS GRATUITES

# PUTEAUX

AGENCE LOCALE : 12, rue Saulnier

## Permanences

- **Union Locale C.G.T.** : le mardi, de 18 h 30 à 19 h 30, Bourse du Travail, 21, rue Roque-de-Fillol.
- **Association Républicaine des Anciens Combattants** : 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> dimanches du mois, de 10 à 12 heures, café Bougault, 83, bd Richard-Wallace.
- **Fédération des Locataires** : le dimanche, de 9 à 11 heures, Bourse du Travail, 21, rue Roque-de-Fillol.
- **ANACR** : Permanence tous les premiers dimanches du mois mairie, salle n° 23, de 10 h à 12 h.
- **F.N.D.I.R.P.**, section de Puteaux, 3<sup>e</sup> dimanche de chaque mois, de 10 h 30 à 11 h 30, salle n° 23 de la mairie.
- **Ambulances** : 2, rue des Fusillés, tél. : 506-79-58.
- **Pompiers** : 2, rue Chantecoq, Tél. : 506-00-20 et 506-60-00.
- **Taxis** : stations face à la Poste. Tél. : 506-00-00. - Pont de Puteaux : 506-01-69.

### MOUVEMENT DE LA PAIX

Mardi, de 18 h 30 à 19 h 30, Bourse du Travail, rue Roque-de-Fillol.

## CINEMAS

**CENTRAL.** — Samedi 13, à 21 h.; dimanche 14, à 14, 17 et 21 h.; lundi 15, à 21 h. La suite des innombrables aventures d'Angélique : **Indomptable Angélique** (Scope Couleurs). Michèle Mercier, Robert Hossein. (Interdit aux - 13 ans. — Mercredi 17, jeudi 18, à 21 h. Un film policier : **Ennemi N° 1 du F.B.I.**

**LE LIDO.** — Samedi 13, à 21 h.; dimanche 14, à 14, 17 et 21 h. Une comédie dramatique en Scope couleurs : **La loi du Seigneur**. Gary Cooper, Anthony Perkins, Dorothy McGuire. — Lundi 15, (soirée Art et Essai), à 21 h. Les dix rôles de Dany Kaye : **La vie secrète de Walter Mitty**. Boris Karloff, Virginia Mayo (V.F.). — Mercredi 17, jeudi 18 à 21 h. Un film de Joseph Losey (en couleurs) : **Accident** (grand prix spécial du jury du Festival de Cannes).

**LE REX.** — Samedi 13, à 21 h.; dimanche 14, 14 h., 16 h. 45 et 21 h. Un vrai Western, de l'action, de la bagarre : **Bravo Django** (Scope-couleurs). Anthony Steffen, Gloria Osuna. — Mercredi 17, jeudi 18, vendredi 19, 21 h. Un grand film d'aventures en scope couleurs, de l'action et du suspense : **Un colt pour Mac Gregor**. Carl Mohner, Luis Davila, Gloria Milland.

Exceptionnellement pendant le mois de janvier au titre de « Propagande Cinéma » Prix unique de 2 F à l'orchestre, le mercredi et jeudi en soirée.

## SERVICE MEDICAL

**MEDECINS DE SERVICE**  
Dimanche 14 janvier : Dr Tagger, 56, boul. Richard-Wallace; téléphone 506-05-37.  
Dimanche 21 janvier : Dr Berlow, 34, rue Lucien-Voilin.

**PHARMACIENS DE GARDE**  
Dimanche 14 janvier : Ribeyre, 38, rue Godefroy.  
Dimanche 21 janvier : Jorez-Py, 58, boul. Richard-Wallace.  
Les pharmaciens sont de garde le dimanche jusqu'à 20 heures et le lundi matin.  
La nuit, s'adresser au commissariat : 501-33-60.

## ETAT CIVIL

**NAISSANCES**  
(Du 1<sup>er</sup> au 7 janvier 1968)  
Ammar Leila, Lepage Foure, Da Costa Isabelle, Rasquin Sandrine, Gallet Sophie : 1, bd Anatole-France. — Le Voedec Sandrine, Matreau Patrick, Palomède Jean-Marie, Langevin Angélique, Blanchais Frédéric, Bellet Jérôme : 15, rue Anatole-France.

**Eratum** : De l'état des naissances dans notre dernier numéro, lire : Couture Karine, au lieu de Jean-Pierre.

**FARCES-ATTRAPES**  
Bombes de table  
Cotillon, articles surprises,  
Mariages, Fêtes, Réunions  
Librairie 25, rue Rousselle  
Puteaux

**MARIAGES**  
Poloni Giovanni, Paris et Plais Marcelle, 18, rue Marcelin-Berthelot.

**DECES**  
Golery Léon, 70 ans, 40, rue de la République. — Carré Max, 64 ans, 74, bd Richard-Wallace. — Pommerau Charlotte, veuve Presne, 67 ans, Suresnes. — Caron Léon, 64 ans, 15, rue Marius-Jacotot. — Olivier Emilienne, veuve Renard, 77 ans, 83, rue de la République. — Bernard Maurice, 75 ans, 49, rue Victor-Hugo. — Joubaud Edouard, 76 ans, 76, rue Victor-Hugo. — Tison Paul, 46 ans, 18, rue Marcelin-Berthelot. — Barthe Christian, 36 ans, 2 bis, rue du Centenaire. — Judien Marie-Thérèse, 30, rue Godefroy. — Marande Marie, veuve Mathieu, 85 ans, 3 bis, rue Gambetta.

## La direction de Citroën rue Arago, condamnée en prud'hommes

Citroën, avec la complicité du pouvoir, a, de tout temps, essayé de se placer au-dessus de la loi afin d'exploiter plus durement les travailleurs.

Ce patron, qui se veut de « droit divin », vient de se voir condamner à 1.100 F de dommages et intérêts par le tribunal de Rennes pour atteinte aux libertés syndicales : un délégué avait été gifflé par « l'agent de secteur » représentant la direction.

Dernièrement, Citroën fut également condamné par le tribunal de prud'hommes pour avoir abusivement mis à pied un délégué de Puteaux alors que celui-ci accomplissait en tant que délégué de liste le contrôle d'un bureau de vote à l'usine de Nanterre.

Les provocations de l'« agent de secteur » du style : « Vous n'avez pas le droit de contrôler les isolements, taisez-vous ou vous savez ce qui est arrivé au délégué de Rennes », n'ayant pas recueilli l'effet escompté, il persista et crut bon de sanctionner d'un jour de mise à pied le délégué avec motif : « Inconduite envers un représentant du personnel ». Nous voyons ce qu'il en est aujourd'hui puisque les prud'hommes ont condamné la direction à dédommager le délégué en question.

Journellement et au travers des procès que perd Citroën, le masque paternaliste d'un des porte-drapeau du grand capital tombe, ce qui fait prendre conscience à un plus grand nombre de travailleurs de chez Citroën d'engager l'action pour les revendications et les libertés syndicales, seule issue pour l'aboutissement de celles-ci.

(Correspondant « Evéil »).

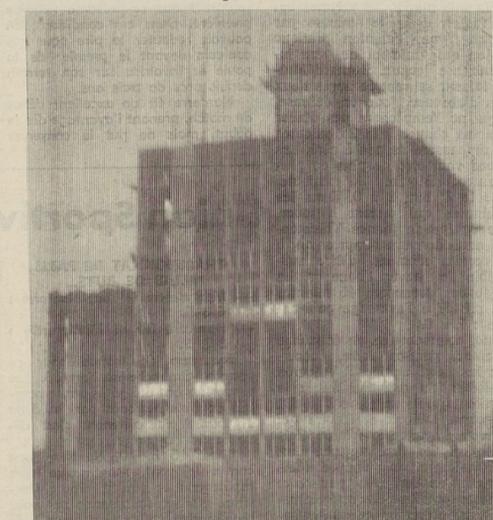
**ARTHUR**  
LE FANTÔME JUSTICIER POCHÉ

100 jeux - 100 gags

EN VENTE PARTOUT

200 pages : 1,50 F

## Un nouveau quartier à Puteaux



Un nouveau quartier est en train de naître à Puteaux. Notre cliché : Le groupe H.L.M. en construction rue Edgard-Quinet - Rue des Rosiers.

## SPORT-SPORT

**FOOTBALL**  
C'est avec grand plaisir que nous apprenons l'arrivée à Puteaux de M. Jean N'Gono.

Cet excellent joueur au bagage technique très complet, particulièrement opportuniste (meilleur buteur 56 B en 30 m du Championnat militaire F.F.A. en 63-64) apportera dès qu'il sera acclimaté un précieux renfort offensif à notre équipe Première.

Semaine faste, magnifiques résultats d'ensemble. Mention particulière à nos volleyeurs de nationale qui ont vaincu fort logiquement les gros bras de Joinville.

Belle victoire également de nos handballeurs qui eurent toutefois de difficiles problèmes face à Asnières. Nos jeunes s'imposèrent au moment opportun, les tirs lointains de Guyard et de Bodin eurent raison de la résistance adverse, cette victoire les hisse en seconde position.

Louange pour nos basketeurs et nos rugbymen, accessit particulier à nos cadets du sport roi, vainqueurs de Courbevoie : 70-0.

Unique ombre sur ce lumineux tableau, nos footballeurs ! Cette nouvelle et sévère défaite place notre Première en fâcheuse posture. Espérons qu'elle pourra se ressaisir et éviter la descente. Nous lui accordons notre confiance, elle dispose d'assez d'éléments pour vaincre !

**FOOTBALL**  
Première : Mantes : 4 - C.S.M.P. : 1.  
Réserve : C.S.M.P. : 4 - Mantes : 1.  
Deuxième : Mantes : 3 - C.S.M.P. : 0.  
Cadets A : C.S.M.P. : 5 - U.A.-16<sup>e</sup> : 2.

**HANDBALL**  
Première : C.S.M.P. : 19 - Asnières : 15.  
Deuxième : C.S.M.P. : 10 - Poissy : 0.  
Troisième : C.S.M.P. : 15 - C.O.B. : 13.  
Cadets A : Poissy : 10 - C.S.M.P. : 0.  
Cadets B : C.S.M.P. : 10 - Colombes : 0.

**BASKET**  
Première : C.S.M.P. : 56 - Vanves : 43.  
Réserve : C.S.M.P. : 71 - Saint-Denis : 44.  
Cadet : C.S.M.P. : 44 - Red Star : 7.

**RUGBY**  
Première : C.S.M.P. : 8 - Robinson : 0.  
Deuxième : C.S.M.P. : 25 - Robinson : 3.  
Troisième : C.S.M.P. : 22 - Saint-Germain : 0.

## HUTCHINSON : le ministre de l'industrie confirme la disparition complète de l'entreprise

Nos lecteurs se souviennent que Raymond BARBET, député-maire de Nanterre avait adressé une question au ministre de l'Industrie lui demandant « quelles mesures il comptait prendre afin que la direction d'Hutchinson maintienne les installations existantes » (question du 30 novembre 1967). Le ministre vient de faire connaître sa réponse... Nous donnons celle-ci in-extenso à nos lecteurs et nous aurons l'occasion de revenir très prochainement sur ce problème qui touche 700 travailleurs. Nous nous demandons toutefois comment, malgré les affirmations du ministre, les centaines de travailleurs, dont de nombreuses femmes, qui seront licenciés « pourront être embauchés dans des entreprises de la localité, ou situées généralement à proximité »...

L'usine de Puteaux dont il s'agit appartient à une importante société de production d'articles en caoutchouc, qui dispose par ailleurs de plusieurs autres établissements en province. Depuis longtemps la direction de cette société se posait la question de savoir comment elle pourrait donner à cette usine, la plus ancienne du groupe, des moyens de production en rapport avec le contexte économique actuel et susceptible de soutenir les développements de la concurrence. Eu égard aux aspects sociaux du problème, la direction de l'entreprise a d'abord tenu à rechercher une solution dans le cadre de l'implantation actuelle. Mais, compte tenu des règles et directives posées en matière d'aménagement du territoire, il s'est avéré finalement impossible de réaliser sur place les modifications de locaux ou d'outillage, et encore moins les constructions nouvelles qui auraient été nécessaires pour une modernisation efficace de l'usine. Pour conserver ce secteur important de ses activités (articles chaussants) la société en cause ne peut qu'envisager une décentralisation en province. Toutes dispositions sont d'ores et déjà soigneusement étudiées, en liaison avec le Comité central d'établissement et les organisations représentatives du personnel, pour que l'opération soit conduite en tenant le plus grand compte de la nécessité de résoudre, au préalable, dans les meilleures conditions possibles, les problèmes humains qui se posent inévitablement en pareil cas. L'examen des mesures à envisager doit faire l'objet d'une nouvelle réunion du comité actuel d'établissement dans le courant du mois prochain. De toute manière, la décision de fermeture ne sera prise que dans le courant de 1968 et son exécution sera étalée de manière très progressive, atelier par atelier, en fonction des possibilités de reclassement du

## Quartier République : Les maisons en voie de démolition peuvent être un danger

Ainsi que nous le disions dans de précédents numéros de l'Éveil, les maisons aux toits crevés et aux carreaux cassés ne se comptent plus dans le quartier République.

Ceci a eu pour conséquence, durant ces derniers jours de tempête, la chute de carreaux et autres morceaux de toits sur la rue qui n'ont, heureusement, jusqu'à ce jour provoqué aucun accident.

Mais il nous semble opportun de noter qu'il n'est guère recommandé de longer ces maisons les jours de grands vents, car des morceaux de matériaux divers tombent alors sur la rue : c'est en particulier le cas de l'ancien café « La Chistera » qui est à moitié démolí, mais qui a encore perdu ces derniers temps un bon nombre de carreaux, ce qui, c'est évident, présente un danger certain.

Il nous paraît nécessaire de prendre des mesures de sécurité pour que ces habitations en voie de démolition ne provoquent pas d'accident qui risquerait d'être grave.

Correspondant « Evéil ».

## Le stationnement rue de Verdun

Depuis fin décembre, les conventions pleuvent rue de Verdun, côté Puteaux et Suresnes. En effet, dans cette rue à circulation très dense, le stationnement unilatéral n'était pas respecté. Cela créait une situation difficile, notamment quand les nombreux livreurs de cette rue commerçante devaient faire leurs livraisons.

L'empressement des agents et contractuels depuis quinze jours a donc résolu en partie ce problème, mais la question du stationnement reste posée pour les travailleurs des entreprises voisines et le samedi, pour les riverains qui ne peuvent se permettre le luxe d'un garage. Ils sont déjà gênés par la mise en place de la zone bleue rue Jean-Jaurès et Eichenberger et la remise en service dans les deux sens de la rue des Bas-Rogers qui est ainsi nécessairement interdite au stationnement.

La circulation est un point à l'ordre du jour et l'on ne peut pas reprocher les mesures prises pour faire respecter le stationnement unilatéral, même si parfois agents et contractuels mettent un peu trop d'empressement à pénaliser l'automobiliste qui s'arrête parfois quelques minutes du mauvais côté pour des raisons souvent valables.

Mais cet empressement par trop exagéré quand les automobilistes se voient infliger des contraventions lorsqu'ils sont stationnés du bon côté, sous prétexte que le trottoir est matérialisé alors que cette matérialisation n'a plus lieu d'être puisqu'elle était prévue pour les arrêts du bus 144 qui ne s'arrête plus là depuis longtemps. Des habitants du quartier l'ont d'ailleurs fait remarquer aux agents et contractuels si stylés et qui se bornent à répondre « Veux pas l'savoir ». Devant tant d'entêtement, il serait donc souhaitable que les services municipaux intéressés de Puteaux et de Suresnes interviennent afin de supprimer ces bandes rouges et blanches qui n'ont plus raison d'être.

Correspondant « Evéil ».

## Depuis trop longtemps pas d'éclairage rue Paul-Lafargue

Depuis plusieurs semaines, la rue Paul-Lafargue est plongée dans une semi-obscurité, seulement trouée çà et là par les quelques éclairages des commerçants.

Cette situation est d'autant plus regrettable que de nombreux travaux ont été effectués dans la rue depuis quelque temps et qu'il est absolument nécessaire en l'occurrence de voir où l'on met ses pieds.

Nous pensons qu'il est urgent que les services intéressés remédient à cet état de faits qui préoccupe très justement les habitants de ce quartier.

Correspondant « Evéil ».

## LE BATEAU POUR LE VIETNAM : Déjà près de 300 000 A.F. collectés en 12 jours



Les communistes de la cellule BOLDRINI (quartier des Bouvets) collectent au porte-à-porte dans les H.L.M. Berthelot.

A Puteaux, comme partout en France, chacun répond au mot d'ordre : « Un bateau pour le Vietnam ». La solidarité s'affirme chaque jour et à l'appel du Parti Communiste, des syndicats CGT et SNES, du Mouvement de la Paix, du Secours Populaire et de l'Union des Femmes Françaises, plus de 230.000 AF ont été collectés à Puteaux à ce jour.

A l'heure où les Américains continuent leurs bombardements, nous répondons par une escalade de la solidarité; chaque Puteolien est ou sera sollicité pour participer à l'aide apportée au peuple vietnamien; demain, nous irons chez lui où nous le rencontrerons dans la rue et l'expérience nous prouve chaque jour que l'immense majorité de la population est solidaire du grand peuple qui se bat.

Correspondant « Evéil ».

Le Parti Communiste Français a fait que cette solidarité soit un acte politique; chaque personne qui apporte sa contribution manifeste son opposition au génocide qui se poursuit actuellement au sud-est asiatique. Par notre acte, joint à ceux des pacifistes du monde entier, nous aidons le Vietnam pour que cessent les bombardements américains et que s'engagent des pourparlers.

Répondre à la guerre odieuse de l'impérialisme américain par un geste de solidarité est pour nous dans l'immédiat une grande tâche à accomplir.

Chacun de nous est concerné par la lutte que mène le peuple vietnamien pour préserver son indépendance et doit montrer par sa solidarité que le Vietnam n'est pas seul pour lutter contre les Américains.

Nous avons maintenant largement dépassé les 2.000 NF et nous partons vers les 3.000 NF qui ne seront, nous en sommes certains, qu'une brève étape avant d'autres sommes.

Demain et les jours suivants, nous frapperons encore aux portes qui s'ouvrent toujours pour la solidarité avec le courageux peuple vietnamien.

## communiqué

**Appel aux aveugles et grands infirmes civils possesseurs de la carte d'invalidité**

Nous informons tous les camarades et amis de la commune de Puteaux, que la Fédération des Hauts-de-Seine, étant constituée et les statuts déposés, tous les adhérents ou futurs adhérents peuvent prendre contact et se faire connaître en s'adressant au vice-président de la Fédération, M. G. Thuillier, 7, allée Henri-Sellier, esc. M (porte 536)

(92) Puteaux  
Tél. : 506-23-77

## Rue Delarivière-Lefoullon

# Un immeuble récent va être détruit

Rue Delarivière - Lefoullon s'élève un immeuble neuf, construit en 1961, et dont les appartements ont été vendus en copropriétés. Lors de la vente de ces appartements, les éventuels acheteurs ont voulu que leur soit confirmé que l'immeuble ne serait jamais démolí bien que figurant dans la Zone A du plan de la Défense.

Ce qui fut demandé fut fait : L'E.P.A.D. a confirmé en janvier 1961 à l'ensemble des copropriétaires, que l'immeuble ne serait pas démolí et qu'ils pouvaient acheter sans crainte de se voir un jour expropriés...

Cet immeuble fut alors vendu par appartement et il est important de noter que bons nombres d'acheteurs sont des personnes de condition relativement modeste qui durent faire à cette époque, et qui continuent parfois encore de faire, d'énormes sacrifices pour payer leur appartement.

Trois années sont alors passées à l'issue desquelles des bruits commencent à courir, évoquant une éventuelle démolition de l'immeuble qui ne serait plus « dans le plan ».

Les copropriétaires s'alarmèrent et demandèrent des explications à l'E.P.A.D. et à tous les services intéressés.

Une lettre, tout aussi officielle que la précédente, vint les informer que la démolition de l'immeuble était inévitable et qu'« il serait fait le moins de préjudice possible aux habitants », l'emplacement étant devenu nécessaire à la construction de « parking ».

Il n'est pas exagéré de dire que certains habitants de l'immeuble

ont se trouver dans une situation financière d'autant plus alarmante qu'elle était imprévue.

Un Comité de défense s'est constitué qui a pris en main les intérêts des copropriétaires.

Ce qui nous paraît être un non-sens absolu c'est d'avoir affirmé que ces appartements pouvaient être achetés en toute sécurité et qu'un second air vient infirmer le précédent après quatre années d'existence de l'immeuble...

N'était-il pas possible, alors, pour le district, de prévoir que des constructions dans cet îlot de la Défense seraient vouées à la démolition? Sinon, alors, aurait-il fallu être beaucoup moins affirmatif en janvier 1961 et émettre des réserves quant à l'existence de cet immeuble.

## COMMUNIQUÉ DE L'ARAC

Le samedi 20 janvier, de 14 h. 30 à 17 h. 30, organisée par la Fédération de l'ARAC des Hauts-de-Seine, une réunion inter-sections comprenant les localités suivantes, Suresnes, Courbevoie, St-Cloud, Garches, Sèvres, Neuilly, Meudon, Meudon-la-Forêt, Chaville, Puteaux, aura lieu à la mairie de Puteaux. Nous invitons nos adhérents à assister à cet importante assemblée.

Le bureau de la section de Puteaux de l'ARAC

## De nombreux trottoirs de notre localité rendus difficiles à la circulation des piétons

Avec cette période de pluies, il faut plus que jamais regarder où poser les pieds car, malheureusement, de nombreux trottoirs sont rendus difficiles à la circulation des piétons par des trous d'eau importants :

- Rue de Verdun, devant une partie des Ets S.O.M.E.C.A.;
- Rue Auguste-Blanche, devant la nouvelle construction;
- Rue Jean-Jaurès, face au n° 143, immeuble en construction (alors que pour ces deux dernières les matériaux ne manquent pas pour réduire ces borborygmes);

Correspondant Evéil.

## FAITS-DIVERS

### MALAISE MORTEL

Mme Jeanne Fau, 78 ans, vivant seule dans son logement, 101, rue de la République, avait un mauvais état de santé. Dans la nuit du 2 au 3 janvier, elle fut prise de malaise. Conduite à l'hôpital de la Maison départementale de Nanterre, elle y décéda sans avoir repris connaissance.

Une enquête a été ouverte pour définir les causes de ce décès.

### FAMILLES EVACUEES

Au 65 de la rue Pasteur, deux familles, comprenant 5 adultes et 13 enfants, habitaient un vieil immeuble d'un étage. Le 5 janvier, le plancher du rez-de-chaussée s'est brusquement éboulé. Sur ordre de l'architecte communal, en accord avec le commandant

des sapeurs-pompiers, les deux familles ont été évacuées et hébergées dans un bâtiment municipal. L'immeuble en péril a été placé sous la surveillance de la police jusqu'à sa clôture par les services municipaux.

### COLLISION DE VOITURES

Dans la nuit du 21 décembre au 1<sup>er</sup> janvier, vers 2 heures du matin, M. Collet Michel, 42 ans, industriel domicilié 5, rue du Dr-Charcot, circulant en voiture au port de Puteaux, est entré en collision avec un autre véhicule conduit par son propriétaire, M. Léon Jabut, demeurant 12, rue Lucien-Voilin. M. Collet a dû être transporté à l'hôpital de la Maison départementale de Nanterre où il a été gardé en observation, sa famille étant avisée.

### CHUTE FORTUITE

Le 2 janvier, alors qu'elle allait eu à se rendre dans un service de la mairie, Mme Denise Lemarchand, 44 ans, demeurant 3, rue de la République, est tombée dans un escalier de l'hôtel de ville. Asses sérieusement blessée à la tête, Mme Lemarchand a été gardée en observation à l'hôpital de Puteaux.

### CHUTE ACCIDENTELLE

Le 7 janvier, à l'heure du déjeuner, M. René Papin, 79 ans, domicilié dans les HLM du 140, rue de Verdun, a fait une chute alors qu'il se trouvait à la hauteur du 124 de la rue Jean-Jaurès. Transporté à l'hôpital de Puteaux, il y a été gardé en observation.

## Théâtre municipal - Samedi 13 Janvier à 20 h. 45

Le Théâtre de l'Île-de-France présente  
Jean-Claude DROUOT  
Madeleine SOLOGNE et Jean DAVY  
dans  
**CYMBELINE**  
de SHAKESPEARE  
Adaptation de Jean-Louis BERTRAN  
Mise en scène de Jacques Sarthou - Musique de Henri SAUGUET  
et par ordre alphabétique  
Jacques ARNEY - Georges BELLER - Benoit BRÏONE - Hubert BUTHION - Georges CARMIER - Gérard CLAVREUIL - Jean DAURAND - Paul DELON - Christian FERSEN - Bernard FREMEAUX - Pierre GARIN - Frédéric GRIMAULT - Gérard JOURDE - Michel MORANO - Jean MORITZ - Jean-Claude PALCOWSKI - Jean-Pierre TASTE.  
Prix des places : 15 F, 10 F et 18 F.

# SURESNES

AGENCE LOCALE :  
3, rue Edgar-Fournier - Tél. 506-67-82

## La neutralité laïque du bureau d'aide sociale et des cités HLM doit être sauvegardée

Depuis quelque temps on assiste à de multiples démarches de la part des religieuses « les sœurs de Saint-Vincent-de-Paul » en vue d'obtenir le droit de participer aux réunions du Conseil d'Administration du Bureau d'Aide Sociale à Suresnes.

Ainsi la neutralité en matière de confessions religieuses ou autres serait remise en cause. Les sœurs exercent une activité dont elles assurent la responsabilité, c'est leur droit.

De même, les personnes qui décident d'avoir recours à elles le font librement, soit par conviction, ou parce que cela ne les gêne pas, c'est leur affaire.

Mais qu'un organisme ouvert par principe à tous prenne une option religieuse particulière par la participation des sœurs à l'examen des cas sociaux et aux décisions à prendre est inacceptable pour une municipalité dont la majorité de ses membres se réclame de la laïcité.

Nous avons également appris que les religieuses citées plus haut avaient demandé au maire l'autorisation d'ouvrir dans un groupe d'HLM (aux Chênes) une garderie qu'elles tiendraient, évidemment.

Nous aurions souhaité une réponse négative ferme de celui-ci. Car il faut ajouter aux problèmes de neutralité indispensable évoqués plus haut, le fait que les élus communistes, notamment R. Le Gall et Ch. Le Bail ont proposé la création d'une crèche dans ce quartier, ainsi que des mesures plus immédiates. Quoi qu'il en soit, nous appelons à la vigilance de tous les laïques à Suresnes et à leur action afin que la neutralité de tous les organismes municipaux ou para-municipaux soit sauvegardée.

## Permanences

- Raymond BARBET, député de Suresnes-Nanterre, tous les jeudis, de 17 heures à 18 h 30, bureau de M. Lafourcade, mairie de Suresnes.
- Etienne LAFOURCADE, maire adjoint : jeudi, de 17 h 30 à 18 h 30; samedi de 10 h 30 à 11 h 30.
- André FRANÇOIS, maire adjoint : jeudi, de 15 à 16 heures; vendredi, de 17 heures à 18 h 30.
- Roger LE GALL, maire adjoint : jeudi, de 15 à 16 h, vendredi, de 17 à 18 h 30.
- Conseil de Parents d'Élèves des Ecoles publiques des Cités-Jardins : samedi, de 16 à 18 heures, à l'école de filles Henri-Sellier.
- Association des mutilés du travail : tous les dimanches, de 10 à 12 heures, salle de la Justice de Paix.

### PHARMACIENS DE SERVICE

Service du dimanche 14 janvier : Pharmacie Castagnon, place Stalingrad, et Pharmacie Piron, 28, rue des Bourrets. — Dimanche 21 janvier : Pharmacie Durozey, 11, rue de la Liberté, et Pharmacie Lemmée, 32, boulevard Henri-Sellier.

## Des dates à retenir

### LES COMMUNISTES DE SURESNES ORGANISENT LEUR REMISE DES CARTES 1968

- Nous avons le plaisir de communiquer les dates des remises des cartes des cellules des quartiers de Suresnes afin que les nombreux amis du Parti puissent retenir leur soirée ou leur après-midi.
- Cellule Carlier, Plateau ouest, dimanche 28 janvier, à 15 heures.
- Cellule G.-Péri (cité Carnot et Rouget-de-Lisle), dimanche 21 janvier à 15 heures.
- Cellule J.-Decours, Plateau Nord, dimanche 14 janvier, à 15 heures.
- Marion-Broudin (bas de Suresnes), dimanche 21 janvier à 15 heures.
- Cités-Jardins (Eveilleau), OTT Pagès, Cachin-Paujols, dimanche 28 janvier à 15 heures.

## BRAVO BASTIA!

Il n'est pas inutile de revenir sur la victoire de la liste d'union des gauches aux élections municipales de Bastia, car elle comporte un certain nombre d'enseignements d'ordre général.

C'est la liste de gauche (fédérés, communistes et P.S.U.) qui est élue au premier tour, distançant de plus de 1.100 voix celle du député-maire sortant gaulliste, M. Faggioli.

En mars 1965, la liste Faggioli avait été élue avec 1.000 voix d'avance. La situation est donc renversée et les majoritaires d'hier sont les minoritaires d'aujourd'hui.

Le résultat confirme donc la persistance et la montée du courant de gauche dans le pays. A Bastia, comme à Alès ou à Mans, malgré la diversité des conditions locales et politiques, les électeurs ont manifesté une commune préférence pour ceux qui se réclament clairement de l'alliance à gauche.

La conquête de la mairie de Bastia sur les gaullistes n'a été possible que grâce à l'union des fédérés et des communistes. C'est une évidence sur laquelle il est à peine besoin d'insister.

Elle s'inscrit dans un courant unitaire qui dure depuis des années et dont toutes les formations de gauche ont bénéficié. C'est cette alliance qui a permis à Jean Zuccarelli, candidat radical, de l'emporter sur les candidats réactionnaires aux législatives de 1962. C'est elle encore qui a permis aux élections cantonales d'octobre dernier d'enlever deux sièges à l'U.N.R., l'un allant à un S.F.I.O., l'autre à un communiste.

Notons à ce sujet que l'élection d'un conseiller général communiste n'a nullement freiné la montée des forces de gauche, contrairement à la thèse fantaisiste selon laquelle une progression de notre Parti risquerait d'effrayer une fraction de l'électorat.

La vérité, c'est que l'exemple de Bastia, après d'autres, prouve, à l'inverse, qu'une entente loyale sert les intérêts de toutes les formations de gauche. Tout le monde y gagne. Sauf les gaullistes, bien entendu.

Il est intéressant de remarquer que ces derniers avaient axé leur campagne sur le danger communiste. Eu égard aux brillants résultats obtenus, on serait presquement tenté de leur demander de continuer en leur souhaitant bien du plaisir. Comme le souligne *Le Monde*, « le résultat de dimanche confirme la cohésion des gauches dans la principale commune de l'île et témoigne du peu de prise qu'a eue sur le corps électoral la campagne menée par leurs adversaires sur le thème de l'anti-communisme ».

Ce résultat met aussi en lumière les curieux procédés qu'emploient les gaullistes pour essayer d'endiguer le reflux et qui témoignent que, contrairement à leur philosophie proclamée, rien de ce qui relève de la combinaison électoral ne leur est étranger.

A la suite de la campagne animée par notre Parti contre la fraude, les votes par correspondance sont tombés de 3.300 en mars 1967 à 419 dimanche dernier. Il y a là un élément de moralisation du scrutin qui a permis à l'opinion d'exprimer son choix.

On se souvient dans quelles troublantes conditions F. Faggioli fut élu aux législatives grâce à la manipulation des votes par correspondance et à la falsification d'un procès-verbal dans un bureau de Bastia.

L'élection de dimanche dernier suffirait à prouver le bien-fondé de la demande d'invalidation déposée contre le « mal-élu » gaulliste, qui vient d'être désavoué clairement une nouvelle fois par le suffrage universel. Nous voulons espérer que le Conseil constitutionnel en tirera les conclusions qui s'imposent.

En tout état de cause, au moment où une campagne officieuse monte en épingle les divergences de l'opposition démocratique — tout en se taisant pudiquement sur les rivalités des clans divers qui se disputent la soupe gouvernementale — les élections municipales de Bastia confirment que l'opinion aspire au resserrement de l'alliance entre les formations de gauche, dans laquelle elle voit la condition indispensable de leur commune victoire.

R.A.

## Déviations de la circulation

Pour permettre l'exécution de divers travaux de voirie, rue Ledru-Rollin (partie comprise entre la rue Gustave-Florens et la rue du Port-aux-Vins), il est nécessaire d'interdire provisoirement la circulation des véhicules sur cette voie publique pendant la durée des travaux.

La circulation générale sera déviée par d'autres voies et notamment par la rue du Port-aux-Vins et la rue Gustave-Florens.

A partir du 6 janvier 1968 jusqu'à la terminaison des travaux précités, la circulation des véhicules de toute nature sera interdite dans la rue Ledru-Rollin (partie comprise entre la rue Gustave-Florens et la rue du Port-aux-Vins).

La circulation générale sera déviée par la rue du Port-aux-Vins et la rue Gustave-Florens.

## Restaurant scolaire maternelle

### Menus du 8 au 13 janvier

Lundi 8 janvier : Carottes râpées persillées — Omelette au fromage — Pommes sautées persillées — Salade — Yaourt, confiture et gâteaux secs.

Mardi 9 janvier : Thon à l'huile sur salade verte — Rôti de veau — Epinards — Salade — Plateau de fromages — Galette des Rois.

Mercredi 10 janvier : Demi-pamplemousse — 1 tranche de jambon — Pâtes au beurre — Plateau de fromages — Corbeille de fruits.

Jeudi 11 janvier (garderies) : Tomates persillées — Foie de veau — Purée de pommes de terre — Salade d'endives — Fruits frais et gâteaux secs.

Vendredi 12 janvier : Betteraves sur salade verte — Poisson frit persillé, 1/4 citron — Riz créole — Plateau de fromages — Corbeille de fruits.

Samedi 13 janvier : Sardine à l'huile — 1 plaquette de beurre — Rosbif — Choux-fleurs au gratin — Salade — Pruneaux au sirop et gâteaux secs.

Une tranche de viande a été servie aux enfants ne supportant pas le poisson ou les œufs. L'eau de boisson a été additionnée de tranches de citron.

## Chaque jour, lisez l'Humanité

## Centre culturel de Suresnes

### Salle A.-Thomas

Samedi 13 à 21 heures, théâtre : *Mime actuel par les masques*, Claude Dedieu - Gérard Le Breton.

Mercredi 17 à 21 heures, cinéma : « *Hallélujah les collines* » (1962), Adolphe Mékès.

Samedi 20 à 21 heures, jazz : *GOLDEN GATE QUARTET*.

Mercredi 24 à 21 heures, cinéma : « *Bons à tout, bons à rien* », Charles Rogers, avec Laurel et Hardy.

Jeudi 25 à 21 heures, cinéma : *Soirée Cinéma française* (gratuite) réservée aux adhérents.

Samedi 27 à 21 heures, ballet : *ANTIGONE, Ballets modernes de Paris* - Françoise et Dominique Dupuy.

Mercredi 31 à 21 heures, cinéma : « *Dr Jerry et Mister Love* » (1963), avec Jerry Lewis.

### Sorties à Paris

Vendredi 19 janvier 1968 : Théâtre Récamier, récital Claude Vinci, « Chansons de

## COUPS DE PIOCHE

DOUBLE RECORD L'année 1967, qui devait être sociale à souhait, s'est achevée sur un double record...

Record des débrayages avec 3.472.000 journées de grèves recensées pendant les dix premiers mois de l'année.

Et record du chômage avec 450.000 sans-travail pour la Saint-Sylvestre.

Pourtant, en nous présentant, le 31 décembre 1966, ses vœux radiotélévisés, le Général nous promettait d'être « au départ de l'année nouvelle, LES CHOSES S'ANNONCENT BIEN POUR LA FRANCE ».

On se demande ce qu'il serait advenu si les choses s'étaient mal annoncées!

### DÉPART EN TROMBE

Comme à chaque Saint-Sylvestre on a vu sur tous les écrans de la télévision, le général nous en souhaiter une bien bonne pour 1968, avec des propos empâtés du genre que voici :

« NOTRE SITUATION CONTINUERA DE PROGRESSER ET TOUT LE MONDE Y TROUVERA SON COMPTE. »

## La campagne du bateau pour le Vietnam

### Premiers résultats : 250.000 AF collectés à Suresnes

La campagne du bateau pour le Vietnam est bien engagée à Suresnes.

La section du P.C.F. collecte chaque samedi et chaque dimanche sur les marchés de notre cité,

## DÉPART du 2° séjour de classes de neige

Le 2° contingent d'élèves surenois pour les classes de neige est à pied d'œuvre.

Vendredi 5 janvier sont partis des enfants de l'école de plein air, et lundi 8 janvier des élèves de l'école Jean-Macé filles.

Le retour aura lieu le 8 février.

### CONSEIL DES PARENTS D'ÉLÈVES DES ECOLES DE LA CITE-JARDINS

A l'issue de la réunion du Conseil d'Administration du 8 janvier, le Bureau du Conseil est ainsi formé :

- Président : M. AUBEL;
- Secrétaire général : M. PEISSEL-COTTENAZ;
- 1° Secrétaire adjoint : M. KARMOCHKINE;
- 2° Secrétaire adjoint : M. OPEL;
- Treasorier : M. SANI;
- Treasorier adjoint : M. WARROUX.

## COURS QUENNEVILLE

23, r. de l'Oasis, Puteaux LON 07-54  
Comptabilité  
Mécanographie comptable  
Dactylographie - Sténographie  
Préparation accélérée au C.A.P. d'Etat  
Jeunes Filles et Dames  
Inscription à toute époque de l'année

## CINEMAS

LE CAPITOLE. — Jeudi 11, à 14 h. 30 : *L'île mystérieuse*. — Mercredi 10, jeudi 11, à 21 h.; vendredi 12, samedi 13, dimanche 14, à 14 h., 17 h. et 21 h. — *Indomptable Angélique*. — Lundi 15 janvier : *L'homme de la Sierra*.

ainsi 50.000 AF ont été collectés sur le marché des Cités-Jardins, 30.000 AF à celui du bas de Suresnes.

Les cellules Eveilleau, Cachin, Carlier, lors de la tournée de l'*Humanité-Dimanche*, ont présenté des listes de souscriptions à nos lecteurs.

La cellule Marion-Broudin a entrepris la collecte chez les commerçants : 3.500 AF ont été recueillis.

Dans les entreprises, des listes de souscription circulent dans les ateliers et dans les bureaux.

La cellule de l'usine Aivaz a ainsi collecté la somme de 277 F, ce qui représente une moyenne de 6 F par souscripteur.

Les sommes rassemblées au 9 janvier 1968 se montent actuellement à 2.500 F.

Ces premiers résultats encourageants nous permettent de dire que la campagne pour le bateau sera menée à bien.

Jusqu'en février, de nombreuses collectes seront organisées aux portes des entreprises et chaque semaine sur les marchés.

Le samedi 20 janvier les communistes de Suresnes organisent une collecte dans les rues de notre ville, collecte à laquelle les élus municipaux participeront.

Nous sommes persuadés que les Suresnois et Suresnoises répondront généreusement à notre appel, soutenant ainsi le peuple vietnamien en l'aidant à vivre et en soulageant ses souffrances.

## Football J. S. Suresnes

La J.S.-Suresnes, qui avait pour tâche de recevoir après la trêve de fin d'année notre voisin Courbevoie, qui vient d'essuyer « quelques cartons », n'a pas eu la « partie belle ».

Autant en Réserve qu'en Première, nos joueurs sont à féliciter. Bien pour les Réservistes; assez bien pour la Première.

Peut-être il y a dans la façon de jouer, la nécessité ou la mode actuelle de parcourir beaucoup « de terrain » pour donner l'illusion de faire quelque chose.

Les avis peuvent être différents avec cette victoire. Les Suresnois se retrouvent maintenant au milieu du tableau, laissant à d'autres la lanterne rouge. Espérons, car l'équipe fanion de la J.S.-Suresnes en a les moyens, qu'elle figurera en bonne position. Il reste à parfaire le redressement, et dans cinq mois, en regardant la saison passée, avec « la mauvaise passe » de fin 1967, il y aura le souvenir de bons moments et ainsi une bonne saison de passe.

Résultats du 7 janvier CHAMPIONNAT DE PARIS — JS-Suresnes (1) bat Courbevoie-Sports (1) : 3-1; — JS-Suresnes (R) bat Courbevoie-Sports (R) : 1-0;

— JS-Suresnes (C2) bat Courbevoie-Sports : 9-4; — JS-Suresnes (M2) bat Courbevoie-Sports : 9-1; — JS-Suresnes (P2) bat Courbevoie-Sports : 5-1.

A noter que les jeunes élèves de l'école de football de la J.S.-Suresnes ont encore fait bonne mesure.

Marquant 23 buts contre 6 seulement encaissés. Il faut tirer ici son chapeau aux animateurs de cette école dont l'on voit maintenant tout ce qu'elle apporte au club.

Dimanche 14 janvier, nous aurons d'ailleurs, encore et heureusement, la joie de voir évoluer « les mômes », puisque le C.S.M.-Puteaux enverra au stade M.-Hubert ses équipes Première, Pupille, Cadet, Minime, Juniors jouer contre la J.S.-Suresnes et que les équipes Seconde rencontreront leurs homologues de la J.S.-Européenne. Ce qui fera sept matches pendant cet après-midi de la mi-janvier. Nos équipes fanion et réserve iront à l'autre bout du département des Hauts-de-Seine, à Antony, tenant compte que la victoire des Suresnois sur Courbevoie les a placés au niveau d'Antony, c'est-à-dire que ce match aura son importance pour les deux équipes.

## CHAQUE MOIS... POUR VOUS AMUSER...



194 PAGES DE BLAGUES, JEUX, HISTOIRES DROLES AVEC MAURICE BIRAUD ET PIF LE CHIEN  
PIF POCHÉ mensuel vient de paraître  
Chez votre marchand de journaux : 1.50 F

## Encore de nouveaux chômeurs L'usine Vélam ferme ses portes

Nos lecteurs se souviendront que l'entreprise Vélam a déjà été touchée par des difficultés financières il y a quelques mois, ce qui avait provoqué le licenciement de 450 travailleurs. Les difficultés ont continué. L'usine ferme définitivement ses portes le 2 mars ce qui provoquera le licenciement de 225 salariés dans l'usine et 150 personnes dans les chantiers. La fermeture de cette usine qui préfabriquait des éléments d'école est la traduction de la main-mise progressive des banques sur une série de petites entreprises, en vue de la concentration de la production, de là, la fermeture d'un certain nombre d'entreprises comme Vélam.

Actuellement avec le départ de l'usine UFM, la fermeture envisagée de Aivaz, le licenciement de 100 ouvriers à la Radiotechnique, 100 ouvriers à la Radiotechnique, c'est près de 800 emplois qui sont supprimés à Suresnes. Ceci s'ajoute 4.000 emplois déjà perdus depuis 1957.

Voilà le résultat de la politique du pouvoir en matière d'expansion économique et sociale.

Le Bulletin municipal officiel de la ville de Paris, n° 4 du 5 janvier 1968, annonce que la situation du marché du travail était au 1<sup>er</sup> décembre 1967, de 19.349 chômeurs ou 1<sup>er</sup> décembre contre 17.416 au 1<sup>er</sup> novembre, pour Suresnes de : 89 chômeurs inscrits, dont 67 hommes, 22 femmes.

ce qui donne une courbe ascendante qui, pour être minime, n'en est pas moins régulière, et surtout pas dans la ligne du V° Plan gaulliste qui prévoyait 600.000 chômeurs pour 1970.

L'Eveil parle de cet événement avec un peu de retard. La copie du précédent numéro était tombée lorsque nous avons appris la nouvelle.

Mme Hollinger, une jeune femme de 20 ans, a donné le jour à des triplés : Fabrice, Lionel et Sandrine, le 1<sup>er</sup> janvier, à la maternité de l'Hôpital Foch. Un beau cadeau de nouvelle année!

La jeune maman est la fille de M. Maurice, rédacteur à la Mairie de Suresnes (Bureau d'Aide Sociale).

Aux dernières nouvelles, les trois bébés et leur maman se portent bien.

L'arrivée inopinée (même si on s'attend à des jumeaux, comme c'était le cas), des trois bébés, va poser certainement quelques problèmes au jeune couple. Nous leur souhaitons d'être en mesure de les résoudre au mieux.

L'Eveil adresse ses vœux et ses souhaits les plus sincères à Mme et M. Hollinger et à leur déjà nombreuse famille.

Agnes Hilly, cité Nouvelles-Acquevilles. — Eric Franck, 11, obul. Aristide-Briand. — Erik Gaildry, 55 ter, boul. Henri-Sellier. — Ali-Youcef Meddad, 32, rue Fernand-Forest. — Martine Barz, 7, rue des Chênes. — Emmanuel Nathan, 65, rue Fernand-Forest. — James Morice, 91, boulevard de Latre-de-Tassigny. — Carole Lucas, 12, rue du Ratrait. — Franck Menard, 32, rue Danton. — Fabienne Gerles, 148, boul. Henri-Sellier. — Anne Gâtère, 4, Villa de la Station. — Fabrice Hollinger, 98, cité Albert-Caron. — Lionel Hollinger, 98, cité Albert-Caron. — Sandrine Hollinger, 98, cité Albert-Caron.

Serge Putois, 7, avenue Maistrasse, et Jocelyne Delcourt, 4, avenue Maistrasse. — Maurice Morel et Andrée Souchaud, 29, rue Kellog.

François DECHES (1880), rue Rouget-de-Lisle. — Jean-Baptiste Panay (1900), rue Grotius. — Félicie Campet, veuve Griat (1887), rue Gambetta. — Romain Garnier (1903), rue des Carrières. — François Morlet (1898), rue Locarno.

Mme M... me parle souvent de ses enfants. Je sais que son fils est dans une école d'apprentissage et que sa fille, n'ayant pas pu poursuivre ses études, travaille depuis quelques semaines dans une petite usine de Suresnes.

Cette jeune fille n'a pas encore 16 ans. Son patron la fait travailler 9 h. 30 par jour.

« C'était à prendre ou à laisser », m'a dit sa mère. « Je sais bien qu'il va falloir que je l'emène chez le docteur pour qu'il la bourre de vitamines, sinon elle va s'éfondrer... Mais je n'ai rien trouvé d'autre à lui faire faire. Je ne pouvais pas la garder à la maison, inactive! C'est rageant, malgré tout. Quand on pense qu'il y a eu 1935 et qu'une loi interdisait aux patrons de faire travailler les moins de 18 ans plus de 8 heures par jour... »

Vous voyez ce qu'elle est obligée d'accepter pour sa fille, cette mère! Elle est seule et a un petit salaire, pour vivre à trois; il faut se mettre à sa place avant de la juger avec sévérité.

Pourtant, comme elle le dit, il y a eu 36 et ses lois sociales, arrachées à coups de grèves et de sacrifices par les travailleurs!

C'est la preuve qu'il n'y a jamais rien d'acquis d'une manière définitive. Il faut toujours défendre ce que l'on a gagné. Sinon, les patrons sont là et guettent le bon moment pour reprendre ce qu'ils ont lâché par force. C'est ce qu'ils font, surtout depuis 1958!

ANNETTE LAFOURCADE.

## DES TRIPLÉS A SURESNES

L'Eveil parle de cet événement avec un peu de retard. La copie du précédent numéro était tombée lorsque nous avons appris la nouvelle.

Mme Hollinger, une jeune femme de 20 ans, a donné le jour à des triplés : Fabrice, Lionel et Sandrine, le 1<sup>er</sup> janvier, à la maternité de l'Hôpital Foch. Un beau cadeau de nouvelle année!

La jeune maman est la fille de M. Maurice, rédacteur à la Mairie de Suresnes (Bureau d'Aide Sociale).

Aux dernières nouvelles, les trois bébés et leur maman se portent bien.

L'arrivée inopinée (même si on s'attend à des jumeaux, comme c'était le cas), des trois bébés, va poser certainement quelques problèmes au jeune couple. Nous leur souhaitons d'être en mesure de les résoudre au mieux.

L'Eveil adresse ses vœux et ses souhaits les plus sincères à Mme et M. Hollinger et à leur déjà nombreuse famille.



Du 25 décembre 1967 au 1<sup>er</sup> janvier 1968

## NAISSANCES

Agnes Hilly, cité Nouvelles-Acquevilles. — Eric Franck, 11, obul. Aristide-Briand. — Erik Gaildry, 55 ter, boul. Henri-Sellier. — Ali-Youcef Meddad, 32, rue Fernand-Forest. — Martine Barz, 7, rue des Chênes. — Emmanuel Nathan, 65, rue Fernand-Forest. — James Morice, 91, boulevard de Latre-de-Tassigny. — Carole Lucas, 12, rue du Ratrait. — Franck Menard, 32, rue Danton. — Fabienne Gerles, 148, boul. Henri-Sellier. — Anne Gâtère, 4, Villa de la Station. — Fabrice Hollinger, 98, cité Albert-Caron. — Lionel Hollinger, 98, cité Albert-Caron. — Sandrine Hollinger, 98, cité Albert-Caron.

Serge Putois, 7, avenue Maistrasse, et Jocelyne Delcourt, 4, avenue Maistrasse. — Maurice Morel et Andrée Souchaud, 29, rue Kellog.

François DECHES (1880), rue Rouget-de-Lisle. — Jean-Baptiste Panay (1900), rue Grotius. — Félicie Campet, veuve Griat (1887), rue Gambetta. — Romain Garnier (1903), rue des Carrières. — François Morlet (1898), rue Locarno.

Mme M... me parle souvent de ses enfants. Je sais que son fils est dans une école d'apprentissage et que sa fille, n'ayant pas pu poursuivre ses études, travaille depuis quelques semaines dans une petite usine de Suresnes.

Cette jeune fille n'a pas encore 16 ans. Son patron la fait travailler 9 h. 30 par jour.

« C'était à prendre ou à laisser », m'a dit sa mère. « Je sais bien qu'il va falloir que je l'emène chez le docteur pour qu'il la bourre de vitamines, sinon elle va s'éfondrer... Mais je n'ai rien trouvé d'autre à lui faire faire. Je ne pouvais pas la garder à la maison, inactive! C'est rageant, malgré tout. Quand on pense qu'il y a eu 1935 et qu'une loi interdisait aux patrons de faire travailler les moins de 18 ans plus de 8 heures par jour... »

Vous voyez ce qu'elle est obligée d'accepter pour sa fille, cette mère! Elle est seule et a un petit salaire, pour vivre à trois; il faut se mettre à sa place avant de la juger avec sévérité.

Pourtant, comme elle le dit, il y a eu 36 et ses lois sociales, arrachées à coups de grèves et de sacrifices par les travailleurs!

C'est la preuve qu'il n'y a jamais rien d'acquis d'une manière définitive. Il faut toujours défendre ce que l'on a gagné. Sinon, les patrons sont là et guettent le bon moment pour reprendre ce qu'ils ont lâché par force. C'est ce qu'ils font, surtout depuis 1958!

ANNETTE LAFOURCADE.

## l'Humanité Dimanche

# RUEIL MALMAISON

AGENCE LOCALE :  
28, rue du Dr-Zamenhof

## Permanences

**Michel DUFFOUR**  
votre Conseiller général  
est à votre disposition :

vendredi de 18 h 30 à 20 h,  
28, rue du Docteur-Zamenhof, ou  
sur rendez-vous (tél. : 967-95-  
59).

UNION LOCALE C.G.T. : tous  
les soirs, de 18 h à 19 h 30; sa-  
medi, de 14 h à 18 h 30, à la  
Bourse du Travail, 18, rue Mau-  
repas.

## SERVICE MEDICAL

PHARMACIENS DE SERVICE  
Dimanche 14 janvier : Pharma-  
cie Rouleau, 114, avenue Paul-  
Doumer. — Pharmacie Ladevez,  
rue Diderot.  
66, rue des Ecoles.

## CINÉMA

LE CASINO. — Vendredi et samed-  
i à 21 heures : **Trois gars,  
deux filles, un trésor.** — Diman-  
che à 14, 17 et 21 heures :  
**Le garde champêtre mène l'en-  
quête.**

L'ÉTOILE. — Vendredi et samedi  
à 21 heures : **Fort Utah.** — Di-  
manche à 14, 17 et 21 heu-  
res : **Django tire le premier.**

L'IMPÉRIAL. — Vendredi et samed-  
i à 21 heures, dimanche à  
14, 17 et 21 heures, lundi et  
mardi à 21 heures : **Astérix...  
le Gaulois.**

LE MALMAISON. — Vendredi à  
21 heures, samedi à 17 et 21  
heures, dimanche à 14, 17 et  
21 heures : **Indomptable Angé-  
lique.**

## RESULTATS de la tombola du Mois de la Chance

Le tirage a eu lieu le 8 janvier,  
à la mairie; voici la liste des lots  
et leurs gagnants.  
**Voiture Renault R 16 :**  
Gagnée par Mme Donatin, 68,  
rue P.-Brossolette, Rueil.  
**Voiture Renault R 8 :**  
Gagnée par M. Prouteau, 5, bd  
du Général-de-Gaulle, à Rueil.  
**Voiture Renault R 4 :**  
Gagnée par Mme Lepage, 7,  
rue Lavoisier, Rueil.  
**Postes téléviseurs portables :**  
Gagnés par M. Lozier, 3, rési-  
dence des Trois-Forêts, Bougival;  
M. Bulot, 14, rue des Muettes,  
Rueil; M. Redondi, 17, rue du

Colonel-Driant, Rueil; M. Jeannot,  
20, rue Mac-Mahon, Rueil.  
**Postes radio transistors :**  
Gagnés par M. Verdure, 12 bis,  
rue Nallet, Rueil; M. Pierot, 17, bd  
Solférino, Rueil; M. Ferre, 2, rue  
de la Réunion, Rueil; M. Vizet, ré-  
sidence Montbrison, Rueil; Mme  
Renaud, 5, rue du Gué, Rueil;  
M. Chaplain, 14, rue des Frères-  
Lumière, Rueil; M. Pradier, 4, av.  
Alsace-Lorraine, Rueil; M. Leroux,  
290, avenue Napoléon-Bonaparte,  
Rueil; M. Alliot, 24, rue Gambet-  
ta, Rueil; M. Rateau, 60, avenue  
Y.-Tourgueneff, Bougival.

## FAITS DIVERS

### Collision à la Jonchère



Mercredi 3 janvier, en bas de la côte de la Jonchère, à 17 heures, cette collision — heureusement sans gravité — mais assez spectaculaire a rendu la circulation difficile sur l'avenue Napoléon-Bonaparte.

## NANTERRE-LINOS

BOUYSSSEL - 1, Bld du Midl  
(Pl. du Marché) BOI 04-93

TOUS REVÊTEMENTS DE SOL  
60 CHOIX DE TAPIS ET MOQUETTES

Laine ou poil animal toutes largeurs  
Devis et livraisons gratuits

## UN BATEAU POUR LE VIETNAM

A l'heure actuelle, 312.457 AF — Union locale de la C.G.T. :  
93.292 AF.  
— Jeunesse Communiste : 72.435 AF.  
— Mouvement de la paix : 50.430 AF.  
— Section de Rueil du P.C.F. : 96.300 AF.  
Qu'est-ce qu'un révolutionnaire dans la France de notre temps.



Au marché du Gué, dimanche matin.

## CATHOLIQUES et COMMUNISTES

(Suite de la première page)

origines de l'homme, du sens de la vie, que nous nous refusons à lutter ensemble. Les marxistes pensent que non, et malgré Baumel et ses amis, de nombreux croyants font de même.  
C'est à partir de ces conclusions que Maurice Thorez lançait il y a une trentaine d'années sa fameuse formule de « la main tendue » aux catholiques qui depuis est la politique de base des communistes en ce domaine. Quelles que soient leurs conceptions sur l'existence ou la non-existence d'un dieu, tous les hommes qui désirent changer le monde, remplacer le monde injuste actuel dans lequel nous vivons par un monde meilleur, qui veulent bannir de notre planète toutes les guerres et donc tous les régimes qui les engendrent peuvent s'unir.  
La main tendue que nous présentons aux catholiques aujourd'hui est pour lutter avec eux pour la défense des travailleurs, pour l'arrêt de l'agression américaine au Vietnam, pour la fin du gaullisme et son remplacement par une démocratie réelle, mais demain nous leur tendrons également la main pour la construction du socialisme, et Baumel et Toutain peuvent agiter leur vieil épouvantail poussiéreux, la position du PCF est claire : dans la France socialiste, personne ne sera inquiété pour ses convictions religieuses.

**LA VÉRITABLE LIGNE DE DÉMARCATIION**  
Dans notre pays, comme dans tout pays capitaliste, il y a deux camps en présence : la classe des exploités face à celle des exploités. Pour détourner de la lutte les masses populaires, la grande bourgeoisie s'est longtemps servie et tente de se servir encore de l'idée que l'opposition entre croyants et athées était fondamentale, que le passé politique entre eux était infranchissable. Nous refusons catégoriquement ces thèses erronées; la ligne de démarcation ne passe pas entre celui qui va à la messe et celui qui n'y va pas; elle passe entre le grand patron athée ou croyant et les travailleurs manuels ou intellectuels croyants ou athées.

**LES INQUIETUDES DE M. BAUMEL**  
Baumel et Toutain sont inquiets pour trois raisons :  
a) La politique qu'ils défendent; provoquant des mécontentements de plus en plus grands dans la population. Les grands monopoles pillent les richesses nationales et se trouvent en conflit permanent avec la quasi totalité de la population laborieuse, y compris des secteurs traditionnellement influencés par l'Église catholique. Il est de plus en plus difficile de vanter les mérites du capitalisme; la nécessité du socialisme devient évidente pour des couches nouvelles et ce phénomène se trouve accru parmi la population jeune.  
Les difficultés économiques, des convergences morales indiscutables, poussent les catholiques à voir dans une gauche unie et dans le dialogue avec les communistes la seule perspective démocratique pour le pays.

b) L'anti-communisme fait de moins en moins recette chez les croyants. L'idée du « bolchevik, le couteau entre les dents » inventée par la bourgeoisie française après 1917, a été amplement reprise par les milieux « cléricaux » rétrogrades et a obtenu un certain succès dans certaines régions de France; mais à l'heure actuelle, dans les centres urbains, là où les catholiques sont en contact direct avec les communistes, l'idée commence à faire fiasco, et l'exemple de Rueil montre à Baumel et Toutain qu'ils feraient bien de changer leurs thèmes électoraux.  
c) Jusqu'à ces dernières années, la confrontation chrétiens-marxistes était une confrontation à l'échelle nationale ou au niveau de spécialistes éminents; elle commence désormais à se situer à un niveau moins élevé, à un niveau plus près des masses, moins enrichissant sur le plan théorique, mais beaucoup plus intéressant pour l'avenir (expériences de St-Cloud et de Rueil).  
Cette politique du dialogue, nous ferons tous nos efforts pour la continuer, pour l'amplifier. Les colères de Baumel et de Toutain sont compréhensibles puisque c'est tout leur édifice anticommuniste qui s'écroule du fait même du dialogue. Le dialogue marxiste-chrétiens-rationalistes est indiscutablement une étape importante dans le marche de notre pays vers une démocratie authentique puis vers le socialisme.

Michel DUFFOUR.

## ÉTAT CIVIL

**MARIAGES**  
Buclet Pierre, directeur d'usine, 58, rue de Baudreuil, à Saint-Quentin (Aisne) et Hamard Chantal, sans profession, 126, rue des Blanchettes. — Debout Marcel, retraité SNCF, 17, rue Masséna et Fizaïne Jeanne, employée de maison, 17, rue Masséna. — Garnier Louis, chef de fabrication, 80, rue Eugène-Labiche et Wanecque Jacqueline, secrétaire, 108, rue Jules-Guesde. — Ait Elhocmine Madjid, soudeur, 1 bis, hameau du Golf et Andriessens Lucienne, sténo-dactylographe, 71, rue du Colonel-de-Rochebrune. — Albagnac Daniel, employé de banque, 10, rue de Paradis, Paris et Méhat Nicole, tireuse de plans, 48, rue Hoby-Sommer, à Rueil-Malmaison. — Béthin Bernard, électricien-câbleur, 8, rue Cartault, Puteaux et Dexant Lysiane, sténo-dactylographe, 29, rue de l'Étoile. — Lazaro Léon, chauffeur, 8 bis, rue Jean-Edeline, et Cassés Marie, serveuse de restaurant, 8 bis, rue Jean-Edeline. — Huguieux Jean-Claude, retoucheur, 15, rue Fabre-d'Églantine et Chevallier Eveline, brocheuse, 34, rue Jean-Le Coz.  
**NAISSANCES**  
Tassigny Solange, 14, rue Pier-

## OFFENSIVE ANTISOCIALE

En ce début de l'année 1968, l'attaque conjuguée du pouvoir gaulliste et du patronat contre le niveau de vie des travailleurs s'accroît. Licenciements et réductions d'horaires se multiplient. Notre localité de Rueil n'est malheureusement pas épargnée. Que l'on en juge !  
**Bernard Moteurs :** Réduction générale de l'horaire de travail de 47,50 à 45 heures, ce qui entraîne une perte de salaire de 6,75 %.  
**Merot (transformateurs) :** Trois licenciements et une réduction des horaires de 47,5 à 45 et même 40 heures. Soit une perte des salaires de 6,75 % au minimum et même de plus de 15 % pour cer-

tains. Les femmes seront parmi les plus visées.  
**Aéromécanique :** Avenue de la République. L'entreprise se déclare en faillite ferme ses portes. 70 travailleurs se trouvent ainsi licenciés.  
Ceci prouve, s'il en était encore besoin, la nocivité du pouvoir gaulliste qui développe systématiquement le chômage (plus de 450.000 chômeurs à l'heure actuelle !). Nul doute que les travailleurs en tireront les leçons en resserrant leur union, union qui seule permettra d'éliminer le pouvoir des monopoles et d'instaurer une démocratie véritable.

## PIÉTONS : RESPECTEZ LES FEUX ROUGES

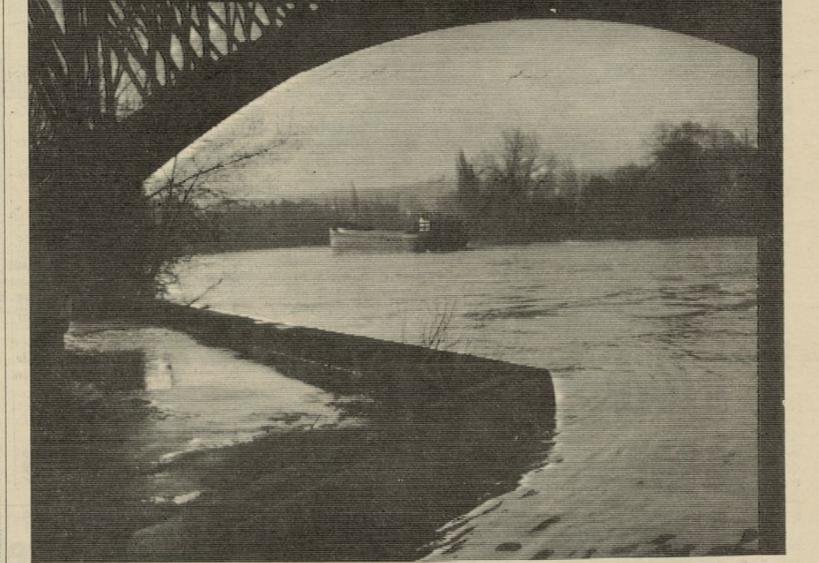
Vendredi soir, vers 18 heures, pour aller à la gare, j'ai voulu traverser l'avenue de Colmar. Une accalmie de voitures, je m'engage sur le passage clouté. — Monsieur, vos papiers. — Ainsi interpellé par l'agent de service, très étonné, je cherche la faute commise. — Monsieur, vous avez traversé au feu vert. — Mais il n'y avait pas de voitures. — C'est dans le code, vous avez droit à une amende. Réflexion faite, c'était juste, le code stipule que les piétons doivent traverser au passage clouté et quand les feux tricolores les autorisent. D'autant plus que le carrefour de la gare est très dangereux. Et, modestes piétons, nous avons pris de mauvaises habitudes.

Mais, avant de brutalement « taper à la caisse », n'aurait-il pas été possible de faire une campagne pour le respect du code, comme cela a été fait pour les automobilistes. Ou encore de placer un service d'ordre empêchant les piétons de traverser lorsque ce n'est pas leur tour. Ensuite, les amendes pourraient plouvoir sur les récidivistes. Et puis, je me souviens aussi de ce fameux passage souterrain qui avait été creusé lors des travaux de l'avenue de Colmar, et jamais ouvert depuis... Mais c'est une vieille histoire.

## Informations syndicales

Résultats des élections au Comité d'entreprise qui se sont déroulées le 27-12-1967 chez Nadella (roulements à aiguilles).  
**1<sup>er</sup> collège (ouvriers et employés) :** Inscrits : 271. Votants : 235. Exprimés : 221.  
— CGT : 163 voix; 3 élus.  
— FO : 51 voix; 1 élu.  
**2<sup>e</sup> collège (dessinateurs - techniciens) :** Inscrits : 47. Votants : 45. Exprimés : 28.  
— FO : 28 voix; 1 élu.  
La CGT ne présentait pas de candidat.  
**3<sup>e</sup> collège (ingénieurs et cadres) :** Inscrits : 38. Votants : 27. Exprimés : 26.  
— CGSI (Syndicat indépendant) : 26 voix; 1 élu.  
La CGT ne présentait pas de candidat.  
Face à la coalition du patron et du candidat indépendant, les travailleurs qui ont voté pour la CGT et FO disposent de la majorité au sein du nouveau Comité d'entreprise. Cette situation leur montre le chemin : pratiquer l'unité d'action pour défendre les intérêts véritables des salariés.

## LA CRUE DE LA SEINE



Pluie, tempête, vent, dégâts dans toute la France.  
A Rueil, les riverains observent le ciel, le baromètre, espèrent le froid et regardent la Seine.  
Elle monte, sans atteindre encore la cote d'alerte. Mais déjà, elle a trouvé un trou de souris, en l'occurrence un regard d'évacuation des eaux de pluie, pour envahir la route sous le pont du chemin de fer.

Les photos ci-dessus ont été prises dimanche, où l'on pouvait encore passer en se mouillant les pieds. Mais aujourd'hui, ce n'est plus possible et M. le maire a placé une barrière « Route barrée ». Est-ce qu'il n'aurait pas été possible de prendre des précautions d'avance et, par exemple de boucher ce trou par où la Seine envahit la route ?  
Maintenant, les riverains, les employés de chez Gilby-Fodor sont

obligés de faire le tour par la route de Colombes pour rejoindre leur travail ou leur domicile. La rue des Martinets est coupée en deux depuis l'ouverture du nouveau pont, il ne reste plus beaucoup d'issues possibles.  
Et si la Seine continue à monter et à envahir les quais, on aura droit à un deuxième panneau « Route barrée » et, mesdames, messieurs, débrouillez-vous.

**RAMASSAGE SCOLAIRE**  
**Michel Duffour**  
accompagne une  
délégation  
de parents

**PiÉ**  
POCHE  
100 jeux - 100 gags  
EN VENTE PARTOUT  
200 pages : 1,50 F

**Carnet rose**  
Nous apprenons la naissance d'une petite fille au foyer de nos camarades Anne-Marie et Michel Duffour. La direction et la rédaction de l'Eveil adressent à nos camarades leurs vives félicitations.

## SPORT-SPORT

L'Eveil avait publié il y a quelques mois une information indiquant les charges financières énormes que représentaient la hausse des transports pour les enfants fréquentant le lycée et habitant assez loin de cet établissement scolaire. Evidemment, la hausse des transports touchait toute la population, mais nous avions signalé le cas très spécial des enfants du plateau fréquentant le lycée, car la hausse était spectaculaire. L'Association des Parents d'Élèves du Lycée a lancé dernièrement une pétition pour protester contre la hausse enregistrée à la R.A.T.P.; cette pétition a recueilli un grand succès. Samedi dernier, une délégation, accompagnée de Michel Duffour, s'est rendue auprès de la R.A.T.P.; la délégation a protesté contre les hausses, contre le découpage des sections qui pénalisent les bourses modestes. Pour la rentrée, un ramassage scolaire est prévu pour tous les enfants du plateau, soit avec la R.A.T.P., soit avec la C.T.U.; ce ramassage scolaire devrait être pris en charge par l'Éducation nationale. Les parents travaillent sur le projet; souhaitons qu'ils prennent corps, car cela rendra grandement service aux parents.

**DU DIMANCHE 7 JANVIER RESULTATS**  
**RUGBY**  
— Rueil bat Energie-Atomie 9-3  
Belle victoire de Rueil qui marqua 3 essais sur un terrain pourtant transformé en bourbier.  
**FOOTBALL**  
— Rueil (1) bat Andréry (1) : 2-1.  
— Rueil (R) bat Andréry (R) : 4-3.  
**DIFFICILE VICTOIRE DE RUEIL A ANDRERY**  
En ce premier dimanche de 1968, les équipes Première et Réserve du R.A.C. se déplaçaient à Andréry. Après trois semaines d'inactivité, c'était une tâche difficile.  
Tout d'abord, le match de lever de rideau nous valu une héroïque victoire de la Réserve rueilloise, réduite à 7 et parvenant à arracher la victoire.  
L'équipe fanion de Rueil entama le match sur un rythme endiablé et accula très vite Andréry sur ses buts et, après quelques essais infructueux, Tahon ouvrait la marque vers la dixième minute.  
Andréry ne s'avouait pas bat-

tu pour autant et en équipe volontaire possédant quelques attaques de valeur, mena des contre-attaques dangereuses. Sur l'une d'elles, vers la vingtième minute, les locaux égalisaient un peu contre le cours du jeu.  
La seconde mi-temps fut de moins bonne qualité, conséquence d'un arbitrage très insuffisant, le jeu devint brutal. Dans la dernière demi-heure, Rueil retrouvait son sang-froid et, sur une action collective, l'ailier gauche Brunet obtenait le but victorieux. Malgré un dernier sursaut d'Andréry, le score devait en rester là car la défense rueilloise montait bonne garde.  
Dimanche prochain : match au stade du Parc contre Garches.

**Travaux d'électricité**  
**Branchements B.T. :**  
Rue J.-Appay, 33 : 3 jours.  
Rue Franklin-Roosevelt, entre rue V.-Hugo et rue de la Liberté.  
Rue Franklin-Roosevelt et angle rues Carnot, Merlin-de-Thionville : 15 jours.

# COURBEVOIE

AGENCE LOCALE :  
1, rue Joseph-Rivière - Tél. 333-71-52

## Permanences

- Roger Guérin, conseiller général : 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> lundis du mois, de 17 h 30 à 19 heures, 1, rue Joseph-Rivière.
- ARAC, 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> dimanches de chaque mois, de 10 h 30 à 11 h 30, café « Le Porho », 7, avenue Marceau.
- Section de la FNDIRP, salle Espéret, 125, rue Armand-Sylvestre, premier dimanche du mois, de 10 h 30 à 12 heures.
- MUTILES DU TRAVAIL : 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> dimanches matin du mois, sous-sol école rue de Metz.
- Syndicat des locataires : 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> samedis du mois, de 16 à 17 heures, 104, rue Armand-Sylvestre et le mercredi de 19 à 20 heures, 10, place Charros.

POMPIERS  
Appeler 333-01-20 ou 333-00-41.

## CINEMAS

**LE PARIS.** — Vendredi 12 et samedi 13 à 21 heures, dimanche 14 à 14, 17 et 21 heures : **La guerre des boutons**, d'Yves Robert (Prix Vigo). — Lundi 15 à 21 heures : **Une affaire de cœur**.

**LE ROYAL.** — Vendredi 12 à 21 heures : **Le mystère de la chambre forte**. — Samedi 13 à 21 h, dimanche 14 à 14, 17 et 21 h : **Les pistoleros de la rivière rouge**.

**ALCAZAR** (gare d'Asnières). — Vendredi 12 et samedi 13 à 21 heures, dimanche 14 à 14, 17 et 21 heures : **La guerre des boutons**, avec Jean Richard, Jacques Dufilho, Pierre Tchernia, Michel Galabru et cent gosses.

**CASINO DE BECON.** — Vendredi 12 et samedi 13 à 21 heures, dimanche 14 à 14, 17 et 21 heures, lundi 15 à 21 heures : **Indomptable Angélique**, avec Michèle Mercier et Robert Hossein.

## SERVICE MEDICAL

PHARMACIES DE GARDE  
(Le dimanche jusqu'à 20 heures et le lundi matin)

Pour le service de nuit, s'adresser au Commissariat de police : 333-46-50

Dimanche 14 et matinée du 15 : Pharmacie Bergeron, 44, avenue Pasteur, et Pharmacie Ronceray, 77 bis, rue de Bezons. — Dimanche 21 et matinée du 16 : Pharmacie Lacom, 16, place Hérod, et Pharmacie Aujean, 30, boulevard de la Mission-Marchand.

## NEIGE...

C'est réglementaire, en cas de chute de neige, il appartient aux propriétaires ou locataires de dégager le trottoir en face de leur domicile. Cela est valable pour tout le monde, y compris pour la C.I.F.T.E. qui devrait nettoyer les trottoirs rue du Président-Kruger et Jean-Pierre-Timbaud. D'autant plus que de très nombreux écoliers empruntent ces trottoirs.

## Electricité - Auto S. A. G. E.

45, rue Veuve-Lacroix  
LA GARENNE 242-36-75

Allumage - Démarrage - Eclairage  
Radio-Accessoires - Réparations  
Echanges accus - Travaux à domicile et sur chantier

## MAISON DES JEUNES ET DE LA CULTURE NOUBLIEZ PAS...

Vendredi 26 janvier et samedi 27 janvier, à 21 h : Théâtre, soirée Pirandello : « Un imbécile », « Le bonnet de fou », « La fleur à la bouche », par la Caravane.

## BAL DE LA CAISSE DES ECOLES

Le Bal annuel de la Caisse des écoles publiques de Courbevoie aura lieu le SAMEDI 3 FEVRIER, à la salle des fêtes.

## Ambulances P. CHARANTON agréées par la Sécurité Sociale

5, RUE UGNET, COLOMBES  
Service jour et nuit  
Paris-Provence  
Téléph. 242 95 84

## Examens de santé

Des séances gratuites d'examen de santé ont lieu chaque mercredi, de 18 heures à 20 h 30, du 10 janvier au 27 mars.

Ces visites comportent un examen général, une radioscopie, des actes de laboratoire avec, si besoin est, recours à des spécialistes qualifiés.

En plus des personnes convoquées, chaque assuré social peut bénéficier de ces consultations gratuites en s'adressant au Service des examens de santé, 5, rue de la Durance, 75-Paris-12<sup>e</sup>.

# UN BATEAU POUR LE VIETNAM RENDEZ-VOUS VENDREDI

Le Comité de la section de Courbevoie du Parti Communiste Français, réuni mardi 9 janvier, a fait le point de la collecte pour « Le bateau de la solidarité au Vietnam ».

**LES MEMBRES DU COMITE DE SECTION EFFECTUENT UN PREMIER VERSEMENT**

Le Comité de section a constaté que les premiers résultats communiqués par les cellules montrent les grandes possibilités de collecter vite et beaucoup.

Place Hérod, par exemple, les lecteurs de « l'Humanité-Dimanche » ont versé plus de 25.000 AF et tous n'ont pas encore été sollicités. (La moyenne des versements dépasse 5 F). A l'usine Poulmaire, rue de Colombes, le personnel (25 personnes) a versé, à l'unanimité, sur une liste du Parti Communiste Français, 32.500 AF ont ainsi été versés au rendez-vous fédéral, samedi dernier.

Les membres du Comité de section ont décidé d'effectuer personnellement un premier versement en ouvrant chacun une liste de souscription qui sera apportée vendredi, à la section, où se tiendra le premier rendez-vous de versements.

**GRANDE COLLECTE PUBLIQUE, DIMANCHE 28**

Plusieurs cellules (Marceau - Hérod) ont décidé de collecter au porte à porte sur les marchés. Le Comité de section a en outre décidé de faire, le dimanche 28 janvier, une grande journée de collecte sur la voie publique.

# ILS ONT DONNE UN DE LEURS JOUETS POUR LES ENFANTS VIETNAMIENS



C'est dans une ambiance joyeuse que s'est déroulée le goûter des enfants organisé par l'U.F.F. le jeudi 4 janvier. Il ne s'agissait pas seulement de se distraire ensemble mais aussi de penser de façon effective aux enfants du Vietnam si éprouvés par la guerre qui ravage leur pays.

Sur les tables prêtes à les accueillir, des dizaines de jouets

se sont entassés, neufs pour la plupart, apportés par les enfants, par leurs mamans. Des mères de famille qui n'avaient pu venir avaient fait porter leur participation par une voisine. Des jeunes filles se sont proposées pour habiller des poupées. Parmi les jouets, des pulls destinés aux combattants, représentant des heures de travail, attestaient que des femmes avaient, à leur manière, aidé le Vietnam en lutte. Les femmes vietnamiennes, à plusieurs reprises, nous ont exprimé avec gratitude à quel point ces pulls étaient utiles et appréciés.

Ce chargement, représentant les dons de milliers de gens, représentera l'aide effective que nous voulons apporter au peuple vietnamien. Nous entendons aussi soutenir sa lutte par tous les moyens en notre pouvoir.

## Liste électorale

Après la période de révision des listes électorales closes le 4 janvier, le nombre d'électeurs inscrits à Courbevoie s'élève à 34.215.

Nous poursuivons nos collectes en argent, en pulls, en jouets, en matériel divers, afin que, fin janvier, notre effort joint à ceux des autres organisations, permette de remplir le BATEAU POUR LE VIETNAM.

# FAITS DIVERS

**BLESSEE DANS UN CAFE**  
Lundi 1<sup>er</sup> janvier, vers 21 h 45, a été admise à l'hôpital de Courbevoie, Mme Leboucq Yolande, 28 ans, demeurant 13, rue Labot, à Paris, qui souffrait d'une coupure à la jambe gauche, consécutive à une chute fortuite dans un débit de boissons, 94, boulevard de Verdun, à Courbevoie.

**MALADIE DANS L'AUTOBUS**  
M. Croquet Alfred, 58 ans, magasinier, demeurant 3, rue Alice-Servière, à Colombes, a été pris de malaise, mardi 2 janvier, vers 7 h, dans l'autobus 164, alors qu'il se rendait à son travail.

Il a été admis en observation à l'hôpital de Nanterre.

**COLLISION : UN BLESSE**  
Une collision s'est produite, jeudi 4 janvier, vers 11 heures, à l'angle du boulevard de Verdun et du boulevard de la Paix, entre une voiture Simca et une Renault.

Mlle Almeras Simone, âgée de 19 ans, dactylo, demeurant à Sartrouville, passagère de la Renault, et qui souffrait de douleurs au cou et vertèbres cervicales, a été admise à l'hôpital de Courbevoie.

**PIETON RENVERSE**  
Un piéton, M. Robion Robert, 68 ans, demeurant 74 bis, avenue Foch à La Garenne-Colombes, a été renversé par un cyclomoteur, vendredi 5 janvier, vers 18 h 30, place de la Liberté à Courbevoie.

M. Robion a été admis en observation à l'hôpital de Nanterre pour traumatisme crânien.

**CYCOMOTORISTE RENVERSE PAR UNE VOITURE**  
Samedi 6 janvier, vers 12 h 30, M. Denier Edmond, 51 ans, em-

ployé SNCF, demeurant 161, rue de Bellevue, à Colombes, et qui circulait à cyclomoteur, a été heurté et renversé, à l'angle de l'avenue de Verdun et de la rue des Champs-Philippe, à La Garenne, par la voiture Renault 4076 F 92 conduite par M. Rousault Michel, demeurant 3, rue de Sotteville, à La Garenne-Colombes.

M. Denier a été admis en observation à l'hôpital de Nanterre. Etat peu grave.

**COLLISION : UN BLESSE GRAVE**  
Dimanche 7 janvier, à 20 h 45, a été admis à l'hôpital de Nanterre, pour traumatisme crânien et perte de connaissance, M. Zaoui Bachir, 31 ans, demeurant 3, rue de La Folie à Nanterre.

M. Zaoui, dont l'état paraît assez sérieux, a été blessé, à l'angle de l'avenue de Verdun et de la rue Bonin, à La Garenne, dans une collision entre la Renault 4639 K 92 qu'il conduisait et la R8 281 NS 75 conduite par M. Baudet Gérard, demeurant 17, avenue Louis-Rémy, à Colombes.

M. Bouteur Ali, demeurant 3, rue de la Folie à Nanterre, passager de la 4 L, a été légèrement blessé.

## LES 3 ET 4 FEVRIER : 12<sup>e</sup> exposition philatélique

Du 3 au 4 février se tiendra dans la salle des mariages de l'Hôtel de Ville, la 12<sup>e</sup> Exposition philatélique organisée par le Cercle philatélique de Courbevoie, avec la participation de la Société de Freudenstadt, ville jumelée.

Comme lors des précédentes expositions, un bureau de Postes temporaire sera installé et disposera d'un cachet postal illustré rappelant la première « cursive » de Courbevoie et la marque électronique servant actuellement à désigner notre Ville.

Une enveloppe illustrée spéciale sur le thème de l'exposition sera éditée à cette occasion et mise en vente affranchie avec le timbre « Chèques Postaux » au prix de 2 F. Les commandes sont à adresser avant le 1<sup>er</sup> février au Cercle philatélique de Courbevoie, 15, avenue Pasteur, Courbevoie. C.C.P. 200358.

## LUMIERE

Décidément, les Courbevoisiens qui demeurent rue Albert-Simoin n'ont pas de chance. Non seulement leur rue est transformée en bourbier à un point que les entreprises responsables devraient payer chaque semaine un lavage de voiture aux automobilistes riverains et indemniser les concierges qui ont fort à faire pour maintenir propres entrées et escaliers.

De plus, et depuis plus d'une semaine, l'éclairage public de la rue ne fonctionne plus.

# le "bluff" de l'intéressement

## INTRODUCTION A UN DEBAT DE LA MAISON DES JEUNES ET DE LA CULTURE

Le dernier numéro de « Pourquoi pas ? », revue de la Maison des Jeunes et de la Culture de Courbevoie, est consacré pour une part importante (10 pages) à l'étude de l'ordonnance gaulliste sur « l'intéressement des travailleurs aux fruits de l'expansion des entreprises ». Il pourrait paraître un contre-sens qu'une revue de jeunes accorde une telle place à un problème qui a reçu un accueil aussi notoirement indifférent de la classe ouvrière.

Toutefois, puisque le débat est ouvert, il nous a paru intéressant d'y prendre part dans la mesure de nos possibilités. Nous avons déjà eu l'occasion de dire ce que nous pensions de cette ordonnance dans les colonnes de « L'Éveil ». Nous voudrions, cette fois, y revenir un peu plus en détail et aborder notamment le mécanisme de l'opération, les raisons de l'accueil « froid » réservé à cette ordonnance par la classe ouvrière et le contexte général dans lequel cette ordonnance a été édictée.

### UN ANTAGONISME IRREDUCTIBLE

L'idée de l'« intéressement » n'est pas nouvelle. C'est au tout début du capitalisme, en 1818, qu'une théorie d'association du capital et du travail fut élaborée. Le comte A. de Laborde s'était alors penché sur la question. Depuis et à des périodes plus ou moins fréquentes, cette question resurgit. Disons pour être justes qu'elle n'est jamais posée par les ouvriers mais par les patrons ou par les « penseurs » au service de la bourgeoisie.

Les dernières tentatives marquantes furent l'œuvre du gouvernement de Pétain, sous l'occupation allemande, l'ordonnance du 7-1-1959 sous le pouvoir gaulliste et celle toute fraîche du 17-8-1967. Sans préjuger de l'avenir qui est réservée à cette dernière, une question vient à l'esprit : comment se fait-il que la tentative de Pétain et l'ordonnance de 1959 aient connu aussi peu de résultats ?

D'abord, il faut revenir à une notion fondamentale. « Pourquoi pas ? » nous dit : « Dans le processus de production, la différence entre le prix de revient et le prix de vente s'appelle le bénéfice. »

Si cette notion a le mérite de faciliter l'apprentissage du calcul à l'école, par contre elle ne s'applique pas à la production capitaliste. En effet, si un patron

ajoutait au prix de revient de ses marchandises telle valeur conventionnelle qui serait le bénéfice, tous les patrons en feraient autant et tel qui gagnerait à la vente de ses marchandises reperdrerait tout à l'achat des matières premières, des machines, de l'énergie, etc., puisque ses fournisseurs useraient de la même méthode que lui.

Le bénéfice a donc une autre origine. Laquelle ?

Lorsqu'un ouvrier se présente à l'embauche, il ne dispose que de sa force de travail, c'est-à-dire de l'ensemble de ses facultés physiques et intellectuelles. Le capitaliste, lui, est le propriétaire des moyens de production. L'ouvrier est contraint de vendre sa force de travail contre un salaire. Mais le salaire n'est pas le prix du travail de l'ouvrier, il ne correspond pas à la valeur des produits que l'ouvrier crée par son travail. Le salaire correspond dans le meilleur des cas à la valeur des moyens de subsistance nécessaires à l'ouvrier et à sa famille.

Donc, pendant une partie de la journée, l'ouvrier travaille pour l'équivalent de sa force de travail, l'autre partie étant du travail gratuit donné au patron. C'est là que se trouve la source du profit capitaliste.

Sur la feuille de paie, toutes les heures semblent payées, en fait le salaire horaire n'est que le résultat de la division de la

valeur de la force de travail par le nombre d'heures pendant lesquelles l'ouvrier a travaillé.

Première conclusion : le système salarial masque l'exploitation. Deuxième conclusion : puisque le salaire n'est que la valeur de la force de travail qui ne constitue qu'une partie du travail fait par l'ouvrier, on peut augmenter les salaires sans augmenter les prix.

D'autre part, il ne viendra à l'esprit de personne de contester que la recherche du profit est le moteur essentiel de l'exploitation capitaliste ; des déclarations fameuses de capitaines d'industrie l'ont rappelé récemment.

Les lois de la concurrence font aussi au capitaliste une obligation de rechercher l'abaissement de ses prix de revient qui se pratique essentiellement par la compression des salaires. A partir de là, la tentative patronale de rogner sur les salaires et la nécessité pour les ouvriers de défendre ces mêmes salaires engendrent une lutte permanente. Les rapports sont d'un antagonisme inconciliable et nulle association entre le capital et le travail n'est possible.

Pour ceux qui seraient tentés de dire que cette démonstration est d'un schématisme dépassé, nous rappellerons :

1. Que la création d'une armée de chômeurs est le meilleur moyen de faire pression sur les salaires ; que le V<sup>e</sup> Plan s'emploie à atteindre cet objectif et qu'actuellement 450.000 chômeurs sont dénombrés en France.

2. Que 4 millions de salariés gagnent moins de 60.000 AF par mois.

3. Que, parallèlement au chômage, notre pays connaît les cadences élevées et la pratique des heures supplémentaires.

4. Que le pouvoir d'achat des salariés est constamment mis en cause par l'organisation systématique de la hausse des prix et des tarifs.

6. Que la consommation sociale est rognée par le manque de logement, les atteintes portées à la Sécurité Sociale, etc.

C'est dans ce contexte que fut décidée la dernière ordonnance sur l'intéressement et on comprend ainsi les raisons de l'accueil froid que lui réservent les travailleurs.

Mais nous verrons la semaine prochaine qu'il s'agit de la part du pouvoir d'une tentative d'intéressement de la classe ouvrière au mécanisme de sa propre exploitation. (A suivre.)

# La situation de l'emploi à Courbevoie

## II - Les responsabilités du patronat et du pouvoir

Le 23 novembre, une délégation des travailleurs de la G.S.P. était reçue par M. Hassène, chef de cabinet du Préfet des Hauts-de-Seine.

Accompagnant cette délégation avec Roger Guérin, conseiller gé-

néral, nous avons montré que ce qui se passait à la G.S.P. n'était pas un cas isolé. Au cours de cet entretien, le sous-préfet, qui doit être bien renseigné, nous déclara que la situation de l'emploi à Courbevoie était satisfaisante.

Le bilan que nous avons exposé est basé sur le mois de décembre, la caractéristique est une dégradation continue de la situation de l'emploi, ce bilan est loin d'être complet, il y a des concentrations qui s'opèrent ou vont s'opérer et qui, hélas ! vont encore entraîner des suppressions d'emploi.

Nous ne pouvons donc pas être de l'avis du sous-préfet. Ce qui, par contre, est certain, c'est que la dégradation de l'emploi n'est pas une situation particulière à Courbevoie.

Sur cette question de l'emploi, il n'est pas possible d'invoquer tel ou tel phénomène de la nature. Seuls des hommes en sont responsables.

En ce sens, la responsabilité du pouvoir et du patronat est écrasante.

D'une part, leur politique de freinage de la consommation populaire, par la limitation des salaires, est responsable de la stagnation, voire du recul dans l'activité de certaines branches de l'économie. Les récentes mesures gouvernementales, notamment l'extension de la T.V.A., vont encore aggraver cette situation.

D'autre part, alors que les conséquences sociales de l'évolution des techniques et des transformations économiques, qu'il s'agisse des concentrations ou des rationalisations, sont connues, le gouvernement et le patronat se refusent à en assurer le coût social.

Toute leur politique vise à en faire supporter le poids aux travailleurs. Les moyens de l'Etat sont utilisés pour favoriser les concentrations, les rationalisations, l'augmentation de la productivité ; par contre, aucune mesure sérieuse n'a été prise pour faire face aux conséquences sociales qu'elles engendrent.

Au contraire, de nombreuses interventions financées par des fonds publics ont eu pour effet, et souvent pour but, de supprimer des emplois. Aucune politique de création d'emplois n'a été menée pour tenir compte de la montée des jeunes.

En fait, patronat et gouvernement ont délibérément mis sur l'extension du chômage pour accroître l'exploitation de la classe ouvrière sous toutes ses formes.

L'objectif central est pour eux : L'AUGMENTATION DES PROFITS DES SOCIETES CAPITALISTES.

Le V<sup>e</sup> Plan est conçu sur l'existence d'un sous-emploi permanent et étendu (600.000 chômeurs sont envisagés pour 1970), mais il est permis d'affirmer que ce chiffre sera atteint avant ; tout est fait en ce sens. Alors que l'on enregistre 100.000 sans travail dans l'ex-département de la Seine, on peut relever qu'il a été accordé au cours du mois de novembre et toujours pour l'ancienne Seine, 4.363 premières autorisations de travail à des travailleurs immigrés. Il est clair que le gouvernement et le patronat développent l'immigration pour peser encore plus sur le marché du travail.

Depuis l'avènement du pouvoir gaulliste en 1958, un million environ de travailleurs étrangers sont venus dans notre pays.

Dans les dernières années, facilité par les mesures gouvernementales, l'immigration clandestine représente 75 % de l'ensemble. Une telle politique aggrave encore l'exploitation de ces travailleurs, les met à la merci de l'exploitation patronale et les rejette vers ces immondes bidonvilles qui constituent un scandale inimmuable.

Au bout de tout cela, on retrouve le profit, toujours la course au profit le plus élevé.

De tout cela, patronat et gouvernement attendent une pression renforcée sur le niveau des salaires.

Le pouvoir, par-delà ses déclarations « rassurantes », maintient les objectifs fixés par le V<sup>e</sup> Plan ; ce n'est pas la création d'un secrétariat à l'emploi avec un ministre qui y changera quelque chose.

Nullement inévitable, l'extension du chômage a pour cause la politique économique et sociale du patronat et du pouvoir gaulliste. (A suivre.)

## ETAT CIVIL

### NAISSANCES

Bideau Annie — Sauzet Bernard — Daget Carole — Manuel de Condigny Patrick — Piaia Sophie — Guichard Pascal — Aguilu Valérie — Hazard Guy-laine.

### PUBLICATIONS DE MARIAGES

Kaufmann Erhard, employé S.N.C.F., Lucerne (Suisse), et Guibert Jacqueline, Lucerne, résidant à Courbevoie — Leclerc Henri, artiste peintre, Paris, et Blin Suzanne, commerçante, 21, rue J.-Bart — Piate Pierre, gardien de la Paix, Paris, et Querhouet Ro-

79 ans — Mme Vve Gourdière, née Richard Eugénie, 71 ans — M. Combettes Gaston, 78 ans — Mme Vve Menard, née Loiseau Madeleine, 58 ans — M. Forestier Jean, 73 ans — M. Cottais Alphonse, 44 ans — Mme Vve Gouhard, née Beau Eugénie, 72 ans — M. Villiers Raymond, 46 ans — Mme Vve Lefèvre Gabrielle, née Laurant, 85 ans — Mme Letoucq, née Deletang Laure, 65 ans — M. Safronine Jacques, 35 ans — M. Ritter Georges, 56 ans — Mme Vve Auvray, née Dumas Cécile, 74 ans.

## Les obsèques de RAYMOND VILLIERS

Une foule émue est venue rendre un dernier hommage à Raymond Villiers trop tôt disparu. Après le service religieux, plusieurs centaines de personnes vinrent au cimetière s'incliner devant la dépouille de leur ami. Des discours d'adieu furent prononcés par Schmidt pour le Syndicat C.G.T. d'Hispano et par Jean Maitron, pour le P.S.U., qui, en des termes élevés, retraçèrent la vie de leur ami et camarade en tant qu'homme, en tant que militant.

Nous avons reconnu dans l'assistance : Roger Guérin, conseiller général des Hauts-de-Seine ; Roger Faivre, secrétaire de la section du P.C.F. ; Aimable Lebas, du P.C.F. ; Michel Renvoisé, secrétaire du P.S.U. ; ainsi que Geron, Navarre, Daniel Pigot également du P.S.U. ; Pacary, Genthial et Janine Gérard, pour la C.G.T. de Courbevoie ; Vandromme, Legend et David, pour le P.C.F. d'Hispano, ainsi que de nombreux amis que nous sommes dans l'impossibilité de citer.

Dans le cœur de tous, la disparition de Raymond Villiers ne laissera que des regrets sincères.

**Acheteurs !**  
Faites confiance aux commerçants locaux  
Accordez la préférence à nos annonceurs en vous référant de l'Éveil  
Vous serez assurés du meilleur accueil.



**RUEIL :**  
La Jeunesse Communiste est présente dans tous les quartiers.

# VASTE MOUVEMENT DE SOLIDARITE DANS TOUTES NOS LOCALITES POUR EMPLIR LE BATEAU DU VIETNAM



Ci-dessus : sur le marché du centre de Nanterre, dimanche dernier, les élus et les militants communistes, pleins d'enthousiasme. Ils y seront encore dimanche.

## Conférences de l'institut M.-Thorez

L'Institut Maurice-Thorez, institut d'histoire du mouvement ouvrier et de la pensée sociale, organise une série de conférences mensuelles. Ces conférences se tiendront le jeudi soir, à 20 h 30, dans les locaux de l'Institut, 64, boulevard Auguste-Blanqui (métro : Corvisart). Elles seront consacrées à des thèmes théoriques et politiques et traiteront, toutes, de sujets d'actualité. Nous invitons tous ceux qui s'intéressent à l'histoire, à l'économie politique, à la politique comme science, à y assister.

### LES PROCHAINES CONFERENCES

- 18 JANVIER 1968  
**L'intéressement des ouvriers et les mythes sur la solidarité entre le Capital et le Travail.**  
— Francette LAZARD, professeur agrégé de l'Université, rédacteur en chef adjoint de la revue « Economie et Politique ».
- 15 FEVRIER 1968  
**Le Parti Communiste Français dans la Résistance, à propos d'une publication récente de l'Institut Maurice-Thorez.**  
— Jacques DUCLOS, sénateur, membre du Bureau Politique du P.C.F.
- 14 MARS 1968  
**Le socialisme révolutionnaire en France avant la guerre de 1914.**  
— Claude WILLARD, docteur ès lettres, assistant à la Faculté de Nanterre.
- 4 AVRIL 1968  
**Le léninisme et les problèmes actuels du mouvement ouvrier international.**  
— Jean KANAPA, professeur agrégé de l'Université, membre du Comité Central du P.C.F.
- 9 MAI 1968  
**Les origines de la politique de la « main tendue », ses développements actuels, son avenir.**  
— Victor JOANNES, membre du Comité Central du P.C.F., directeur de l'Institut Maurice-Thorez.

## TÉLÉVISION

### VENDREDI 12 JANVIER

**1<sup>re</sup> chaîne :**  
19.40 Sylvie des trois ormes. — 20.25 Panorama. — 21.35 Bienvenue de Guy Béart. — 22.35 Le rapide de Kochno.  
**2<sup>e</sup> chaîne :**  
19.40 Les aventures de Joé chez les abeilles. — 20. Trois petits tours. — 20.5 Réverbérations. — 20.45 Zoo Story. — 21.40 Autour de 1900.

### SAMEDI 13 JANVIER

**1<sup>re</sup> chaîne :**  
15.25 Rugby : Tournoi des cinq Nations (Ecosse - France). — 17. Salon internationale de la navigation de plaisance. — 19.40 Accords d'accordéon. — 20.35 Les saintes chéries (feuilleton). — 21.5 Les hauts de Hurlevant (2<sup>e</sup> partie). — 22.40 Magazine des explorateurs.  
**2<sup>e</sup> chaîne :**  
20. Trois petits tours. — 20.5 Le plus grand chapiteau du monde. — 21. Couleur du temps. — 21.40 Le nouvel an russe (cabaret). — 22.25 Conseils utiles ou inutiles.

### DIMANCHE 14 JANVIER

**1<sup>re</sup> chaîne :**  
13.30 Interneige. — 14.45 Télé-dimanche avec Rika Zarái et Frank Alamo. — 17.25 Mademoiselle s'amuse (film). — 19.30 Les globe-trotters (feuilleton). — 20.20 Sports-dimanche. — 20.45 La loi du silence (film). — 22.15 Bonnes adresses du passé : Paul Claudel.  
**2<sup>e</sup> chaîne :**  
14.30 Show-Boat (film). — 16.15 Le petit dimanche illustré. — 17.15 Sports. — 20. Dim, dam, dom. — 22.20 Série : Les mystères de l'ouest.

### LUNDI 15 JANVIER

**1<sup>re</sup> chaîne :**  
19.40 Sylvie des trois ormes. — 20.35 Pas une seconde à perdre. — 21.15 Les anges exterminés. — 22.30 Le monde parallèle, ou la vérité sur l'espionnage.  
**2<sup>e</sup> chaîne :**  
19.40 Les aventures de Joé chez les abeilles. — 20.5 Monsieur Cinéma. — 20.35 Lola (film). — 22.5 Ascenseur pour l'échafaud (film).

### MARDI 16 JANVIER

**1<sup>re</sup> chaîne :**  
19.40 Sylvie des trois ormes. — 20.35 Le quart-d'heure de Louis Leprince-Ringuet. — 20.50 Voir et revoir : L'équipage au complet. — 22.25 Les hôpitaux. — 22.55 Musique au T.N.F., orchestre National de l'O.R.T.F.  
**2<sup>e</sup> chaîne :**  
19.40 Les aventures de Joé chez les abeilles. — 20. Trois petits tours. — 20.5 Zoom. — 22.5 Mission impossible.

### MERCREDI 17 JANVIER

**1<sup>re</sup> chaîne :**  
19.40 Sylvie des trois ormes. — 20.35 Les coulisses de l'exploit. — 21.35 Bibliothèque de poche. — 22.20 Villes et villages.  
**2<sup>e</sup> chaîne :**  
19.40 Les aventures de Joé chez les abeilles. — 20. Trois petits tours. — 20.15 Normandie Niemen (film, présenté au cours de l'émission : les dossiers de l'écran...)

### JEUDI 18 JANVIER

**1<sup>re</sup> chaîne :**  
16.30 Emissions pour la jeunesse (jardinages). — 19.40 Sylvie des trois ormes. — 20.35 Le palmarès des chansons. — 21.45 Les anges exterminés (2<sup>e</sup> partie).  
**2<sup>e</sup> chaîne :**  
19.40 Les aventures de Joé chez les abeilles. — 20. Trois petits tours. — 20.5 16 millions de jeunes. — 20.35 Destins (film). — 22.10 Le trésor de Toutankhamon en Egypte.

## Avez-vous un "Ministor" dans votre poche ?

Transistors tout petits... mais puissants et musicaux comme des grands !



### ministor IV

Récepteur portatif PO-GO. Prise écouteur personnel. Performances remarquables. Sacochette sur demande.



### ministor III

Petite taille... grandes performances. Récepteur portatif avec bandoulière. PO - GO. Prise pour écouteur personnel. Coffret gainé.



### ministor II

Chef-d'œuvre de la technique miniaturisée. PO - GO. Ecouteur personnel incorporé. Excellentes performances techniques. Sacochette sur demande.



### ministor I

Pas plus encombrant qu'un paquet de cigarettes. PO - GO. Prise écouteur personnel. Sacochette livrée avec l'appareil.

**PHILIPS**

VENTE ET DEMONSTRATION :

**NOBLET** 7, rue de Bezons COURBEVOIE - 333 59-20 - 59-21

**SCHNEPP** 93, rue Jean-Jaurès PUTEAUX - 506 54-79 et 78-76

**MASSON** 1, rue Castel-Marly NANTERRE - 204 19-28

**TELE-CENTRE** Centre Commercial rue des Pâquerettes NANTERRE - CHA 26-82

**GOUIER** 59, rue Maurice-Thorez (ex-rue du Chemin-de-Fer) NANTERRE - 204 12-76

**TÉVÉ-MÉNAGER-SERVICE** Centre Commercial de Rueil 62, rue d'Estienne-d'Orves RUEIL-MALMAISON - 967-12-45

**R. CAVORET** 9, rue de l'Arrivée LA GARENNE - 242 45-05

**HONDA HUTIN**  
Rond-point des Bergères  
506-04-08  
**PUTEAUX**



Ci-dessus : A l'occasion d'un goûter organisé par l'U.F.F. de Courbevoie les enfants ont offert des jouets.



Au Petit-Nanterre les élus et les militants communistes s'adressent aux catholiques à la sortie de l'église : 15.000 A.F. collectés.

Ci-contre : A Puteaux, le porte-à-porte est engagé, il est minutieusement organisé.



Ci-dessous : au milieu du centre commercial des Pâquerettes. Mais le porte-à-porte est également organisé.



## Petite annonce

Fonctionnaire célibataire, cherche chambre chez particulier Nanterre et environs.

S'adresser au journal.

## Acheteurs !

Faites confiance aux commerçants locaux

Accordez la préférence à nos annonceurs en vous référant de

**L'Œuil**

Vous serez assurés du meilleur accueil.

LA COOPÉROGRAPHIE, 6 BIS, RUE DENIS PAIN, ANVERS SP-18 47371-20 - 47309-14

GARANTIE CREDIT  
REPRISE première traite  
**AUTO-MARCHE CLEMENCEAU** à trois mois  
100 VOITURES 308, avenue Georges-Clemenceau, Nanterre - 204-24-00 100 VOITURES